

## **Des astres à la Bourse : des astrologues cotés chez les banquiers**



## **Antennes relais et portables mobiles**

**Le risque n'est sans doute pas où on l'imagine**

## **Allan Kardec « pape du spiritisme »...**

**et un pratiquant génial : Victor Hugo**

## **Les Bogdanoff**

**Des jumeaux médiatiques**

*Et nos rubriques habituelles : brèves scientifiques, petites nouvelles des gourous, voyants et autres fakirs, notes de lecture, sornettes sur internet, chroniques de l'hyper-paranormal...*

# afis

*Association Française pour  
l'Information Scientifique*

## Anciens Présidents :

Michel Rouzé (1969-1999), Président  
Fondateur

Jean-Claude Pecker (1999-2001)

## Conseil d'administration

### Président :

Jean Bricmont

### Vice-président :

Jean Brissonnet

### Secrétaire général :

Jean-Pierre Thomas

Secrétaire générale adjointe :

Monique Wonner

### Trésorier : Igor Ziegler

Trésorier adjoint :

Jean-Claude Darmon

Dominique Caudron, Valérie Couché,

Jean-Paul Krivine, Agnès Lenoire,

Laurent Puech, Elie Volf.

## SCIENCE

## ... et pseudo-sciences

### Rédacteur en chef :

Jean-Paul Krivine

### Comité de rédaction :

Pierre Blavin, Jean Brissonnet,

Dominique Caudron, Philippe

Le Vigouroux, Agnès Lenoire,

Laurent Puech, Iulius Rosner,

Jean-Pierre Thomas, José Tricot,

Elie Volf, Igor Ziegler.

Secrétaire de rédaction : Pierre Blavin  
avec la collaboration de Michel Spinner

PAO et impression : Vic Services - Pantin

N° commission paritaire : 65243

ISSN 0982-4022

Dépot légal : mars 2003

Directeur de la publication :

Jean Bricmont

## Abonnement à la revue

*1 an, 5 numéros :*

France : ..... 22 €

Etranger : ..... 30 €

*2 ans, 10 numéros :*

France : ..... 44 €

Etranger : ..... 60 €

## Cotisation à l'AFIS

Par an : 15 €

*L'adhésion n'inclut pas  
l'abonnement à la revue.*

Voir détails en pages centrales.

AFIS, Science et pseudo-sciences  
14, rue de l'Ecole-Polytechnique  
75005 Paris

**<http://www.spsafis.org>**

**e-mail : [afis@spsafis.org](mailto:afis@spsafis.org)**

## Conseil scientifique et comité de parrainage

**Jean-Pierre Adam** (Archéologue, CNRS, Paris). **Jean Bricmont** (Professeur de physique théorique, Université de Louvain-la-Neuve - Belgique). **Henri Broch** (Professeur de physique et de zététique, Université de Nice-Sophia Antipolis). **Bertrand Jordan** (Biologiste moléculaire, Directeur de Recherche émérite au CNRS, Marseille). **Marcel-Francis Kahn** (Rhumatologue, professeur émérite, Université Diderot, Paris). **Jean-Claude Pecker** (Professeur honoraire d'astrophysique théorique au Collège de France, membre de l'Académie des sciences). **Jacques Van Rillaer** (professeur de psychologie, Université de Louvain-la-Neuve - Belgique).

**L'astrologie  
gagne du terrain.  
Et pourtant...**

## **Des astres à la Bourse**

Des grandes banques font officiellement appel aux services d'astrologues.

**J.-P. Thomas décrypte le phénomène.** p. 19

## **Cours d'astrologie expérimentale**

*« Dans la recette d'un horoscope, il y a deux ingrédients : le signe du zodiaque et la position des astres (Soleil, Lune, planètes). »*

**Quand José vous dévoile la cuisine des astrologues, savourez et riez. Sans modération.** p. 17

## **Elizabeth Teissier recule et se protège**

**Laurent Puech nous explique comment** p. 23

**Et quelques échos dans les Petites Nouvelles** p. 47

## **L'effet Barnum**

*« Processus qui fait qu'un individu se reconnaît spontanément dans ce qu'il croit être la description de lui-même. »*

**Le pourquoi et le comment de notre difficulté à ne pas tout ramener à nous-mêmes.**  
**Par François Filiatrault** p. 10

## **Raël, l'opération Eve :**

*« Une exceptionnelle aptitude à utiliser les médias. »*

**Affaire montée de toutes pièces ou clonage réussi avec tous les risques pris pour la santé de l'enfant et son évolution future ?**

**Un éditorial de Bertrand Jordan**

**Tournez la page** 

## Eve, Raël et les médias

Comme chacun le sait maintenant, la secte raélienne, créée par le journaliste français Claude Vorilhon après sa prétendue rencontre avec les extraterrestres, place le clonage au centre de sa doctrine. Selon elle, l'espèce humaine a été créée par les « Elohim » (ceux qui viennent du ciel) grâce au génie génétique, il y a vingt-cinq mille ans : oublions donc l'« Odyssée de l'espèce », tout comme les innombrables fossiles qui jalonnent la lente évolution du primate à l'homme moderne au long de millions d'années... Pour Raël, le clonage est la voie royale vers l'immortalité, comme en témoigne sa dernière oeuvre intitulée *Oui au clonage humain, la Vie éternelle grâce à la Science*. Séduisant programme : la couverture de l'ouvrage affirme que « Avec une philosophie et une spiritualité d'avant-garde, il [Raël] nous apporte un éclairage optimiste de la science et nous permet de présager un avenir fascinant et une vie éternelle »<sup>1</sup>. En réalité, ce livre prétentieux et remarquablement creux est formé d'une compilation hétéroclite de textes divers émanant du « prophète des Elohim ». Il aborde des sujets allant des aliments génétiquement modifiés à « l'Internet [qui] est une expérience beaucoup plus religieuse que n'importe quelle messe ! ». Raël affirme aussi qu'il sera bientôt possible de « cloner directement un individu grâce à la

### Editorial

*Croissance Accélérée* », et que l'on pourra ensuite « télécharger (downloader ou uploader) » la personnalité et la mémoire des personnes... Mais nulle part il ne nous explique comment cette « *Croissance Accélérée* » va permettre d'obtenir le double adulte d'une personne (et non un bébé plus jeune de trente, quarante ou cinquante ans), ni par quel miracle la personnalité pourra être enregistrée sur un ordinateur et « *téléchargée* » dans le cerveau du clone – et encore moins ce que l'on fera de l'individu original une fois sa copie dûment pourvue de son logiciel...

Compte tenu de ce positionnement, les Raéliens se devaient d'apparaître au premier plan du clonage humain, dès la naissance de la brebis Dolly, premier mammifère obtenu à partir d'une cellule prélevée sur un animal adulte. Et de fait, ils annoncèrent en février 1997 la création de la firme *Clonaid*, censée procéder au clonage reproductif humain et implantée aux Bahamas. Création purement virtuelle dans un premier temps, limitée à la constitution d'une société dans cette région peu regardante sur le plan juridique, accompagnée d'un site Internet promettant monts et merveilles et faisant l'apologie des oeuvres littéraires de Raël. Ce dernier, dans un rare moment de sincérité, devait se vanter d'avoir obtenu sans bourse délier, grâce à cette formalité peu coûteuse, l'équivalent de plusieurs millions de dollars de publicité...

<sup>1</sup> Toutes les citations en italique proviennent soit du livre de Raël, soit des sites Internet [www.rael.org](http://www.rael.org) ou [www.clonaid.com](http://www.clonaid.com).

Au cours des années suivantes, diverses informations ont circulé sur *Clonaid*, sans qu'il soit vraiment possible de savoir si oui ou non cette entreprise correspondait à une réalité. Brigitte Boisselier, chimiste française remerciée par son employeur, l'Air Liquide, en raison de son activisme raëlien, en prit la direction et affirma avoir réuni une équipe de scientifiques compétents. La secte disait compter dans ses rangs de nombreuses jeunes femmes volontaires pour donner leurs ovules et jouer le rôle de mères porteuses, accroissant ainsi de façon notable les chances de succès. Un couple n'appartenant pas à la secte, et dont le bébé était mort à la suite d'une erreur médicale, finança quelque temps la société, avec pour objectif de recréer un enfant génétiquement identique à partir de cellules conservées. Fin 2001, ces parents rompirent avec Boisselier lorsqu'il s'avéra que le laboratoire maintenant établi à Nitro, près de Charleston (Etats-Unis) était à peu près vide et tout à fait inactif.

*Clonaid* assurait pourtant poursuivre ses travaux. Sur le site Web de la firme apparaissaient d'étranges communiqués de presse, comme celui qui, au lendemain du 11 septembre, affirmait : « *Le clonage humain rendra les attaques terroristes inefficaces et permettra de juger les attaquants* », proposant tout simplement de ressusciter grâce au clonage les victimes des *Twin Towers* ainsi que, pour les condamner, les terroristes responsables de l'attentat... *Clonaid* présentait aussi une « machine à cloner », en fait un simple générateur d'impulsions électriques comme l'on en utilise depuis des années pour provoquer la fusion de cellules. Plus sérieusement, Boisselier annonçait des succès dans l'obtention d'embryons clonés, dévoilait une vidéo montrant leur développement *in vitro* (impossible naturellement de déterminer *de visu* s'il s'agissait bien d'embryons humains et a fortiori s'ils résultaient ou non d'un clonage) et soutenait que les grossesses en cours allaient aboutir à des naissances vers la fin de l'année 2002. De son côté Antinori, le plus connu des autres adeptes du clonage humain, prévoyait une naissance à Belgrade pour janvier 2003 – tout en se défendant d'en être le responsable direct.

C'est dans ce contexte que fut annoncée, le 27 décembre 2002, la naissance d'Eve, présentée comme le premier bébé cloné. Portée par une jeune femme de 31 ans dont le mari est stérile, elle est censée provenir d'un ovule de cette femme dans lequel aurait été injecté un noyau extrait d'une de ses cellules cutanées. Copie génétique de sa « mère », Eve serait donc née grâce à une sorte d'immaculée conception. La vérification promise par Brigitte Boisselier – pourtant simple et rapide car reposant sur une méthode bien maîtrisée, celle des empreintes d'ADN – allait être retardée sous divers prétextes, et, à l'heure où sont écrites ces lignes, nous ne savons toujours pas si Eve est un clone.

Ce n'est pas totalement impossible : les technologies à employer sont à la portée d'un bon centre de fécondation *in vitro*, comme il en existe des milliers de par le monde. Certes, l'expérimentation animale indique que le taux de succès est faible, et surtout que beaucoup de clones,

tous peut-être, sont plus ou moins anormaux : si Eve est vraiment un clone humain, on a toutes les raisons d'être inquiet sur sa santé et sur son évolution future. Indépendamment de toute question de principe, ce risque à lui seul devrait être dissuasif, mais visiblement la secte n'en a cure. Lorsque cette histoire est apparue au grand jour, j'ai pensé que les Raéliens, passablement délirants mais néanmoins soucieux de leur image, n'auraient pas fait une telle annonce si elle n'était pas fondée sur la réalité. Si l'on admet cette hypothèse, les cafouillages qui ont suivi suggèrent qu'ils ont mal organisé leur affaire et n'ont pas pris toutes les dispositions nécessaires pour prouver qu'il y a bien eu clonage. Ils auraient été pris au dépourvu par l'action en justice pour « mauvais traitements à un enfant » introduite en Floride par un avocat, Bernard Siegel, action qui, en faisant craindre aux parents que l'enfant leur soit retiré, les aurait amenés à refuser de se soumettre à l'analyse génétique prévue. Explication un peu alambiquée, mais qui peut encore se révéler véridique ; dans ce cas, on finira sans doute par avoir la preuve du clonage, pour Eve ou pour l'un des autres enfants dont Boisselier allègue la naissance.

Il est possible, au contraire, qu'il s'agisse d'une affaire montée de toutes pièces, d'une mystification destinée à mettre la secte au premier plan de l'actualité, avec un scénario soigneusement planifié dans lequel l'intervention de Siegel aurait été programmée afin de fournir un prétexte au refus du test. L'objectif serait alors purement et simplement publicitaire, et Raël (et/ou Brigitte Boisselier) considéreraient que l'important est de faire parler de soi, même si c'est en mal, même si c'est pour se ridiculiser. Est-ce un mauvais calcul ? Pour les scientifiques (et à moins d'un retournement de la situation), l'once de sérieux que l'on pouvait éventuellement prêter à *Clonaid* s'évapore ; pour le grand public, l'image de la secte n'est sans doute pas très positive, mais tout le monde connaît maintenant Raël, et la caricature publiée en première page du très respectable *Le Monde* le 29 décembre (Raël interpellant Dieu le Père en lui disant « vous êtes viré ») restera dans les mémoires. Quant aux membres de la secte et à ceux qui en sont proches, cette pantalonnade va-t-elle leur ouvrir les yeux, ou resteront-ils convaincus qu'il s'agit d'un complot scientifico-médiatique contre leur gourou vénéré ?

Cet épisode, dont nous ne connaissons pas encore la conclusion, met en évidence la puissance des médias, et l'avidité avec laquelle ils se ruent sur une nouvelle « juteuse » en l'absence de tout élément de preuve. Les plus responsables, même *Le Monde*, qui se refuse d'habitude à monter en épingle des faits divers dont d'autres font leurs choux gras, suivent le mouvement et « couvrent » l'affaire comme un événement majeur. Radios et télévisions ne sont pas en reste et, pendant deux ou trois semaines, nous avons été abreuvés de considérations sur le clonage. Dans la mesure où ce procédé, qui pose de sérieux problèmes éthiques et sociétaux, est déjà ou sera bientôt une réalité, ce n'est pas forcément un mal... Cependant, les présentations faites ont été

plus que confuses et ont largement insisté sur le spectaculaire, au détriment de la précision. Du coup, je ne suis pas certain que la distinction entre clonage reproductif et clonage thérapeutique, par exemple, soit beaucoup plus claire aujourd'hui qu'il y a un mois pour le non spécialiste. En tous cas Raël, qui avait lancé sa « religion » en constatant l'audience dont il bénéficiait en relatant son histoire de soucoupe volante dans une émission télévisée, a montré une fois de plus son exceptionnelle aptitude à utiliser les médias...

*Bertrand Jordan*

Bertrand Jordan a publié aux Editions du Seuil *Les Imposteurs de la Génétique* (2000) et *Le Chant d'amour des concombres de mer* (2002). Son prochain livre, *Les Marchands de clones*, paraîtra chez le même éditeur en avril 2003.

## Permis à point astral : la sourde oreille



En mai 2002, M. Yves Lemontey a lancé sur le marché un produit d'assurances comportant une variable tarifaire fondée sur l'astrologie (voir SPS n° 253, « Bientôt un permis à point astral ? »). Il a toujours refusé de nous soumettre les statistiques sur lesquelles il prétendait s'appuyer pour pénaliser les Taureaux ou privilégier les Lions.

Neuf mois plus tard, le contrat à variable astrale court toujours, et monsieur Lemontey fait la sourde oreille à nos courriers comme à nos appels téléphoniques.

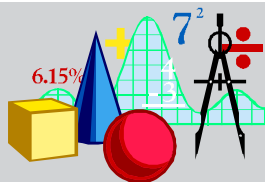
Nous avons alors transmis notre dossier à la Fédération Française des Courtiers d'Assurances et de réassurances. Celle-ci nous a informés en retour que monsieur Lemontey Yves ne figurait pas au registre des courtiers et nous a conseillé de porter plainte devant le Parquet de la République.

A l'heure actuelle, nous sommes dans l'attente d'une réponse des fédérations de consommateurs, l'Union Fédérale des Consommateurs – Que Choisir et l'Institut National de Consommation – 60 millions de consommateurs, auxquelles nous avons soumis l'affaire.

*A. L.*



# Du côté de la science



## Plutôt la mort que les OGM !

**P**lusieurs pays du sud de l'Afrique souffrent de famine et plusieurs millions de leurs habitants sont l'objet de malnutrition. Devant cette situation, les Etats-Unis ont proposé leur aide et envoyé dans la région plusieurs milliers de tonnes de maïs. Le seul



problème est qu'il s'agit de maïs OGM, puisque la culture en est autorisée et même largement majoritaire sur le continent américain. Quatre des six pays concernés ont accepté l'aide américaine, mais le président du Zimbabwe,

Robert Mugabe a refusé en août dernier l'entrée de ces céréales dans son pays pour motif de sécurité alimentaire, condamnant ainsi à la famine plus de 6 millions de ses concitoyens. De son côté et sans doute pour ne pas être en reste de virginité écologique, Levy Mwanawasa, président de la Zambie, ordonnait de surseoir à la distribution du maïs et demandait à un comité d'experts scientifiques de son pays d'aller enquêter auprès de laboratoires sud-africains, européens et américains pour faire une évaluation de la sécurité de ces aliments. A la fin de l'année 2002, ce comité rendait un verdict que beaucoup considèrent comme un peu trop conforme à la volonté présidentielle. Le maïs américain est refusé par application du « principe de précaution », les experts ne pouvant garantir la sécurité alimentaire du produit. La farine de maïs continuera à pourrir dans les entrepôts et les 2,9 millions de zambiens atteints de malnutrition pourront de leur côté continuer à mourir... sans risque.

*Jean Brissonnet*

## Les sages sortent du silence

**P**endant que certains responsables africains font pour leur pays des choix pour le moins contestables, les Académies de Médecine et des Sciences viennent enfin, à la demande de leur ministre de tutelle, de se prononcer sur les O.G.M.

L'Académie nationale de médecine et l'Académie nationale de pharmacie ont fait une communication commune intitulée « *OGM et Santé - Recom-*



mandations » dans laquelle ils donnent le résultat de leur « analyse approfondie des risques éventuels pour la santé pouvant résulter de l'utilisation des organismes génétiquement modifiés (OGM) pour l'alimentation ou pour des soins » (séance du mardi 10 décembre 2002).

Leur conclusion tient en **5 points qui méritent d'être intégralement reproduits** tant on a entendu à ce sujet de contrevérités :

**1 – Il n'existe aucun risque particulier lié au mode d'obtention des OGM.**

*L'ADN de leur génome est semblable à celui des autres génomes. Il est comme eux dégradé dans l'intestin lors de la digestion. En schématisant, on pourrait dire qu'en mangeant des carottes ou des laitues, on ne court pas le risque d'introduire dans son génome des gènes de carottes ou de laitues et que ce n'est pas parce que l'on aurait introduit un gène de laitue dans le génome d'une carotte que l'on ferait apparaître ce risque.*

**2 – Les risques éventuels des OGM pour la santé sont contrôlables**

*Le danger potentiel des OGM ne peut être dû qu'aux protéines dont la synthèse est codée par le gène introduit. C'est donc au cas par cas et selon des protocoles précis et bien définis au niveau national et européen qu'il faut vérifier l'absence de toxicité ou de réactions allergiques, comme ceci doit être, d'ailleurs, effectué pour tous les nouveaux aliments. Il faut remarquer, à cet égard, que plusieurs centaines de millions d'habitants de notre planète (en Amérique du Nord et du Sud, en Inde et en Chine) consomment quotidiennement depuis plusieurs années des aliments à base d'OGM et qu'aucun effet nocif sur la santé n'a été rapporté. De même, depuis quinze ans, de nombreux médicaments provenant d'OGM sont largement utilisés et aucun effet nocif particulier n'a été observé. Bien au contraire, les hormones ainsi obtenues ont des avantages sur le plan de la sécurité en raison de l'absence de contaminations d'origine animale.*

**3 – Les avantages escomptés l'emportent sur les risques éventuels**

*Les OGM ouvrent, en effet, pour l'alimentation, des perspectives très favorables : limitation de l'usage des pesticides et des insecticides, amélioration de la qualité des aliments permettant de lutter contre certaines carences (fer, certaines vitamines), contre les déficits protéiniques, ou les déséquilibres alimentaires (excès de corps gras saturés, entraînant un accroissement des risques d'affections cardiovasculaires). Nous ne ferons que mentionner le potentiel d'augmentation des rendements grâce à une meilleure adaptation des semences à la qualité des sols (salinité, sécheresse).*

**4 – Les perspectives thérapeutiques sont également très prometteuses**

*Possibilité de produire avec une sécurité accrue et en l'absence de tout risque de contamination par des virus animaux, de très nombreuses molécules (hormones telle l'insuline, cytokines tels les interférons, anticorps, vaccins etc.) qu'il est difficile ou impossible d'obtenir par d'autres méthodes. Des malades actuellement incurables devraient bénéficier de ces nouvelles méthodes de production.*

## **5 – Les contraintes réglementaires qui, actuellement, limitent la recherche sur les OGM et leurs utilisations, mériteraient d'être reconsidérées**

*Elles mettent la France et l'Union européenne dans une position d'infériorité par rapport à d'autres pays industrialisés et elles risqueraient d'avoir des effets dommageables sur la recherche biologique et agronomique, sans avoir le moindre avantage connu pour la santé.*

Quelques jours plus tard, les Académiciens des Sciences se sont prononcés à leur tour sur les questions liées à l'environnement et à la recherche dans un texte dont voici de larges extraits :

*« Dans le contexte actuel de la controverse sur les organismes génétiquement modifiés (OGM), la défense effective par les pouvoirs publics de la recherche fondamentale est nécessaire. Maintenir un financement de la recherche qui garantisse l'indépendance des chercheurs des organismes publics face aux impératifs économiques est indispensable pour préserver la crédibilité de l'évaluation des risques. Par ailleurs, la controverse sur les OGM doit contraindre le chercheur à se placer à l'interface science-société où la communication sera déterminante.*

*La recherche de nouvelles méthodes d'amélioration des plantes a abouti au cours des années 80 à l'élaboration des techniques de transgénèse végétale et, depuis six ans, à la culture de variétés transgéniques. Celle-ci occupaient essentiellement en Amérique, 50 millions d'hectare en 2001. Ces variétés transgéniques sont rejetées par l'Europe, sans qu'il y ait eu pour autant le moindre problème de santé pour les consommateurs ou d'atteinte à l'environnement. La connaissance précise des génomes et de la fonction des gènes laisse entrevoir de très grandes possibilités d'amélioration des cultures par diverses méthodes, parmi lesquelles la transgénèse prendra de plus en plus d'importance. La position de la France qui se caractérise par une absence inquiétante dans la recherche sur les applications de la transgénèse végétale laisse totalement ouvert ce champ d'investigation à d'autres. On peut donc craindre à terme une dépréciation relative de nos variétés cultivées, ce qui sera préjudiciable à notre économie agricole.*

*Les risques associés aux plantes transgéniques (tolérance à un herbicide, tolérance à des prédateurs ou maladies, stérilité, résistance à des antibiotiques, allergénicité) sont analysés. Cette analyse montre que toutes les critiques formulées contre les OGM peuvent être en grande partie écartées sur des critères strictement scientifiques. De plus, toute généralisation sur les risques potentiels des OGM est impossible car la rigueur scientifique ne peut qu'imposer l'examen au cas par cas.*

*[...]*

*Il n'y a aucune raison objective de prolonger un moratoire sur les autorisations de commercialisation d'OGM. Si la situation perdure, le risque éminent est d'éradiquer les OGM du sol européen et de bannir ainsi tous les échanges commerciaux de semences et de matières agricoles avec les pays où sont cultivés des OGM.*

*[...]*

*Les méthodes de transgénèse pourraient être orientées vers la résolution, au moins partielle, de certains problèmes particuliers des pays en développement dans une perspective de sécurité quantitative et de sûreté qualitative de la production alimentaire. Par exemple, on peut envisager d'utiliser la transgénèse pour répondre à des problèmes agronomiques comme la résistance aux virus ou aux nématodes. On peut espérer à plus long terme aborder la tolérance aux stress abiotiques (froid, sécheresse, salinité) Le génie génétique allié à des pratiques nouvelles devrait permettre de mieux concilier l'accroissement de la productivité, la préservation des grands équilibres écologiques, l'efficacité économique et l'acceptabilité sociale. »*

Avant de donner leur avis, les sages scientifiques se sont entourés de toutes les garanties, en entendant les plus éminents spécialistes des différents aspects de ce problème, si controversé et médiatisé.

On aurait pu penser que ces prises de positions sans ambiguïté seraient de nature à faire cesser de bien regrettables débordements. Il n'en est rien !

Le 16 janvier 2002, un « collectif citoyen » constitué de stars du show biz et de la politique a mené une opération d'arrachage dans un champ expérimental. Ces éminents spécialistes de la transgénèse parmi lesquels figuraient Noël Mamère, Dominique Voynet, Mgr Gaillot, Lambert Wilson, Philippe Torreton et Anémone, ont joyeusement saccagé des plantations de colza transgénique sous l'œil de caméras de télévisions.

Cet événement a tenu beaucoup plus de place dans l'information du public que les prises de position des académiciens.

*J. B.*

## **La question est plus importante que la réponse**

**P**lusieurs créationnistes, qui se vantent d'être plus ouverts d'esprit que les scientifiques, puisqu'ils examinent, eux, « les deux hypothèses »

– la création en six jours et l'évolution sur des milliards d'années – sont pourtant fort réticents à répondre aux questions embarrassantes. Sur un de leurs sites, on pouvait lire cette remarque : « Nous sommes heureux de répondre à toutes les questions par courriel... Nous rangeons les courriels nécessitant une réponse en quatre catégories. La première concerne des créationnistes qui sont d'accord avec nous : ils seront les premiers à obtenir une réponse... Les sceptiques vont d'ordinaire en dessous de la pile et nous leur répondons quand et si nous avons le temps. »

*Source : Agence Science-Press*



# L'effet Barnum une simple curiosité ?

*François Filiatrault*

Phinéas T. Barnum était loin de se douter que son nom passerait à l'histoire de la psychologie et non seulement à celle des spectacles populaires. On attribue au patron du célèbre cirque américain deux phrases qui expliquaient à ses yeux le succès de son entreprise. La première, qui affirme qu'« à chaque minute naît un gogo », évoque bien sûr l'indéracinable crédulité de tout un chacun et la seconde nous dit que pour être populaire « il faut réserver à chacun un petit quelque chose. » C'est sans doute la raison pour laquelle le psychologue Paul Meeh a nommé « effet Barnum » l'importante illusion perceptive qui porte aussi le nom d'« effet de validation subjective ».

## Qu'est-ce que l'effet Barnum ?

Expérimenté pour la première fois par B.-R. Forer en 1949 et répété des dizaines de fois depuis avec toujours le même succès, l'effet Barnum désigne ce processus qui fait qu'un individu se reconnaît spontanément dans ce qu'il croit être la description de lui-même ; en d'autres mots, c'est la tendance des gens à accepter comme un portrait juste et exact une description ou une évaluation globale de leur personnalité. L'expérience de base consiste évidemment à consigner d'abord une caractéristique appartenant en propre à chacun des sujets d'un échantillon – la date et l'heure de naissance, le résultat à un test de personnalité bidon ou la narration d'un rêve –, puis à leur faire croire que l'analyse de leur personnalité, qu'on leur fait lire peu de temps après, a été faite à partir de cet élément et enfin à leur demander d'évaluer le degré d'exactitude du portrait proposé. Bien sûr, aucune analyse n'a eu lieu et tous les sujets lisent sans le savoir la même description. Ils considèrent néanmoins d'emblée qu'elle leur sied comme un gant et il ne leur vient pas à l'esprit que le texte pourrait tout aussi bien décrire leurs voisins et amis.

De cette conviction subjective la personne se servira du même coup pour faire la preuve de la validité ou de la vérité du système théorique qui a servi, croit-elle, à l'analyse de sa personnalité, et pour affirmer la qualité de l'expertise de celui ou celle qui l'a faite. Nous avons là sans doute une explication au fait que perdurent encore ces savoirs ou plutôt ces pseudo-

Romancier, professeur de psychologie au collège de Saint-Laurent, à Montréal, **François Filiatrault** est membre des Sceptiques du Québec.

savoirs qui prétendent aider les gens à se connaître, comme les diverses astrologies, la graphologie, la chiromancie et même certaines psychologies personnologues.

## Fondements de la crédulité

Plutôt que de chercher à condamner ce qui pourrait apparaître comme de la naïveté ou de la sottise, il faut bien comprendre qu'au contraire la crédulité se fonde sur des processus cognitifs normaux et très répandus ; l'effet Barnum offre ainsi une intéressante fenêtre sur le fonctionnement de la croyance. Examinons ses paramètres. Outre que la « connaissance de soi » est un impératif à la mode dans nos sociétés, où chacun de nous est invité à se considérer unique, ce phénomène peut s'expliquer de plusieurs façons. D'abord, les descriptions, assez brèves, sont rédigées de façon vague et générale, et l'individu, sans s'en rendre compte, en définira les contours ou en comblera les vides avec ses propres images et représentations mentales, croyant les y trouver véritablement. De plus, beaucoup de ces descriptions proposent un trait de personnalité et son contraire – donnant l'illusion d'un portrait nuancé –, ce qui fait que l'élément significatif prendra toute la place dans le processus de sélection perceptive, au détriment de l'autre.

### Le parti pris de complaisance

Ces explications mettent essentiellement en cause la façon dont les descriptions sont élaborées. Mais l'effet Barnum nous renseigne peut-être davantage sur la nature du concept de soi et sur le processus même de la construction de l'identité personnelle. En premier lieu, on sait depuis longtemps que nous devons garder de nous-mêmes une image stable et positive et, pour ce faire, rechercher en priorité ce qui la confirme de façon agréable ; c'est le parti pris de complaisance. À cet égard, l'effet Barnum apparaît lorsque les descriptions sont louangeuses et il semble même que plus le portrait est flatteur, plus la personne a tendance à le considérer comme s'adressant à elle de façon spécifique. Ce biais dû à la conservation de l'image de soi est, semble-t-il, un aspect essentiel au bien-être psychologique ; des expériences ont montré en effet que des descriptions louangeuses pouvaient non seulement faire du bien mais aussi augmenter le sentiment de compétence. On a toutefois également démontré que plus la personne accorde du crédit au système théorique qui sert à l'analyse de l'élément de départ, ou plus elle estime celui ou celle qui a élaboré son jugement à partir de cette « science », plus elle est prête à accepter des éléments désavantageux, critiques ou négatifs à son sujet dans la description – on peut ainsi plus facilement comprendre comment l'adepte d'une secte quelconque puisse accepter de se faire traiter, par exemple, de moins que rien par un gourou vénéré.

### Une illusion nécessaire ?

Ce dernier élément montre que les biais et partis pris décrits plus haut ne sont pas que des curiosités amusantes. L'effet Barnum met en lumière le processus incessant de la construction de la représentation de soi-même. L'esprit humain doit en effet se servir d'éléments qui lui sont extérieurs pour avoir une image de lui-même, image qui elle-même n'est jamais définitive ; pour chacun d'entre nous, le concept de soi est en quelque sorte un édifice virtuel fragile, une illusion, puisque non fondée sur une connaissance véritable de ce qui se passe à l'intérieur de nous – une telle connaissance est-elle d'ailleurs possible ? –, mais une illusion on ne peut plus

nécessaire à tous les aspects de la vie. Les éléments qui lui servent de matériau sont principalement nos propres comportements, que nous observons dans les diverses situations et desquels nous tirons des inférences, des interprétations, des conclusions, comme nous le ferions en face d'une autre personne ; on se sert aussi des perceptions que nous avons des opinions et considérations des autres à notre endroit dans les diverses situations sociales. De ces éléments, l'esprit, ou le cerveau, fait une synthèse, qu'il accompagne d'une impression de cohérence interne et de consistance comportementale, impression qui ne correspond cependant pas toujours à la réalité des faits. Ce processus peut être plus ou moins mobilisé, plus ou moins intense, selon les personnes et selon les circonstances, compte tenu par exemple de la familiarité ou de la nouveauté de la situation où chacun se trouve, mais le concept de soi fonctionne comme une théorie dont il faut sans cesse chercher à confirmer le tout ou les parties.

Nous avons donc, pour alimenter cette « construction continue d'un soi virtuel adapté », comme le dit Philippe Thiriart<sup>1</sup>, un inextinguible besoin d'informations à notre propre sujet. L'effet Barnum est consubstantiel à ce processus et les descriptions de nous-mêmes que proposent les « experts » sont en quelque sorte un cadeau du ciel : elles nous épargnent momentanément à la fois la quête des informations et l'effort de leur traitement cognitif. Plus encore, on pourrait même considérer que l'effet joue sans arrêt dans nos rapports avec autrui : dès que quelqu'un dit quelque chose à notre sujet, nous avons automatiquement tendance à croire ce jugement, quitte à le rejeter par la suite – souvent non sans débat intérieur.

## Un peu comme l'effet placebo ?

Dans le même ordre d'idées, on a vu que ces processus ont été observés à partir de données astrologiques et de résultats à de faux tests de personnalité, mais il est permis également de supposer que même en face des descriptions les plus sérieuses, c'est-à-dire faites à partir des approches psychologiques les plus scientifiques, l'effet Barnum jouera de façon automatique, un peu comme intervient l'effet placebo, même quand il s'agit de médicaments avérés. D'où l'absurdité de demander aux personnes concernées de statuer sur l'exactitude de l'évaluation de leur personnalité, même lorsque celle-ci est dressée par le spécialiste le plus éminent – cela pourrait expliquer les résultats d'expériences qui montrent que lorsque les mêmes sujets sont analysés par des astrologues, à partir des données de naissance, et par des psychologues, à partir de divers tests, ces derniers ne sont pas considérés comme ayant fourni des descriptions personnologiques plus valables que celles des astrologues. Or, on a plutôt tendance à interpréter ces résultats en considérant que l'astrologie, ou l'intuition des astrologues, est aussi exacte et valable que la psychologie...

Comme on le voit, il est encore très loin le temps où chacun d'entre nous ne fera pas appel à l'occasion aux sirènes de l'effet Barnum, ne serait-ce que pour goûter un instant la douce et réconfortante impression d'être unique et remarquable, stable et cohérent. ■

<sup>1</sup> Thiriart, Philippe, « La connaissance de soi d'un point de vue socio-cognitif », *La Petite Revue de philosophie*, vol. 10 n° 2, 1989.



# Antennes relais et téléphones mobiles : rumeurs et réalité

*Elie Volf*

Depuis quelques années, avec l'explosion de l'utilisation des téléphones portables, des rumeurs alarmistes circulent sur le danger des antennes relais et des téléphones portables.

Devant la progression de ces rumeurs et du nombre de contestataires, certains maires ont cédé à la pression populaire et à celle des associations comme PRIARTEM<sup>1</sup>, pour prendre des arrêtés municipaux interdisant les antennes relais dans des zones dites sensibles.

Face à cette situation, une commission de sept experts dirigée par le Docteur Zmirou, de l'Université de Grenoble I, a été créée par le Directeur Général de la Santé, en juin 2000. En février 2001, cette commission a déposé un rapport de 270 pages, mis en ligne sur Internet<sup>2</sup>, mais également discrètement publié à La Documentation Française<sup>3</sup>.

Ce rapport est connu des professionnels de la communication dont Véronique Campion-Vincent, Jean Bruno Renard<sup>4</sup> et Jean Claude Bouillet<sup>5</sup>, mais inconnu ou ignoré des responsables politiques et de certains journalistes scientifiques, en particulier, Jean Pierre Lentin<sup>6</sup>, qui a publié en octobre 2001, soit dix mois après la publication du rapport Zmirou, *Ces ondes qui tuent, ces ondes qui soignent*, où on ne trouve aucune référence à ce rapport.

## De quoi tenir compte en priorité ?

D'après le rapport Zmirou, il est très difficile actuellement de lever un doute total sur quelques cas rarissimes de perturbation dus aux téléphones mobiles. En France, en janvier 2003, plus de 37 millions de téléphones mobiles sont en service. Les trois opérateurs nationaux ont déployé trente mille antennes relais ou stations de base sur le territoire, ce qui permet à 62 % de la population d'être équipée.

Elie Volf est docteur ès sciences et maître de conférences honoraire.

Avant tout, il faut évaluer le niveau d'exposition aux champs électromagnétiques et, surtout, tenir compte

<sup>1</sup> PRIARTEM : Pour une Réglementation des Implantations des Antennes Relais de Téléphonie Mobile.

<sup>2</sup> Consultable à l'adresse : [http://www.sante.gouv.fr/htm/dossiers/telephon\\_mobil/index.htm](http://www.sante.gouv.fr/htm/dossiers/telephon_mobil/index.htm).

<sup>3</sup> *Les téléphones mobiles, leurs stations de base et la santé, connaissances et recommandations*, La Documentation Française, 2002

<sup>4</sup> Véronique Campion-Vincent, Jean Bruno Renard, *De source sûre*, Payot 2002.

<sup>5</sup> Jean-Claude Bouillet « Les ondes électromagnétiques, des confins de l'univers au téléphone portable », *Revue du Palais de la Découverte* n° 295, février 2002, pp. 49 à 58.

<sup>6</sup> Jean Pierre Lentin, *Ces ondes qui tuent, ces ondes qui soignent*, Albin Michel, octobre 2001. Nous n'évoquerons pas ici les erreurs scientifiques qui sont nombreuses dans ce livre.



de la fréquence. Comme en radioactivité, l'effet aux rayonnements dépend de l'activité et du type d'énergie. A juste raison, certains experts admettent que les antennes relais peuvent provoquer des effets psychosomatiques dus à la crainte de voir la santé affectée par les radiofréquences.

Le rapport Zmirou rappelle d'ailleurs un principe énoncé par l'OMS qui *« met en garde les autorités sanitaires contre l'adoption de mesures inspirées par le souci légitime de rassurer l'opinion publique et de prévenir d'hypothétiques conséquences sanitaires qui ne seraient pas scientifiquement fondées »*, en ajoutant que *« le principe de précaution ne peut donc justifier des mesures qui n'auraient pas de fondement rationnel »*.

Pour les antennes relais et les portables, nous rappellerons que les fréquences employées sont comprises entre 850 et 1900 mégahertz suivant les opérateurs, pour le système UMTS, et dans la bande de 400 mégahertz pour le système TETRA. A ces fréquences, on ne peut observer que des interactions moléculaires avec ces ondes, qui correspondent à des phénomènes de relaxation diélectrique des dipôles des molécules et macromolécules.

Dans les milieux biologiques<sup>7</sup>, on peut avoir les interactions des ondes avec les molécules suivantes : l'eau pure non liée aux bio-polymères, l'eau liée aux bio-polymères, les bio-polymères<sup>8</sup>.

Il faut savoir que la fréquence de relaxation de l'eau pure est proche de 20000 mégahertz (20 gigahertz) pour une température de 37 °C, et que 10 centimètres d'eau n'absorbent que quelques pour cent d'une onde à cette fréquence. Pour un portable d'une puissance de 100mW, si toute l'énergie était absorbée dans 100 cm<sup>3</sup> d'eau pendant dix minutes, l'échauffement serait de 0,6 °C, ce qui est négligeable.

C'est sans rapport avec un four à micro-ondes, dont la puissance maximale est de 1000 W et la fréquence d'émission de 2,45 gigahertz. Dans ce cas, l'absorption des ondes est quasi totale, car il n'y a pas de multiples réflexions de l'onde sur les parois réfléchissantes du four. Dans le four, les molécules d'eau sous l'action du champ électromagnétique de l'onde se mettent en rotation, et il y a frottement des molécules entre elles, ce qui crée un échauffement du milieu.

## La fréquence de relaxation diélectrique

Nous rappellerons que l'absorption d'une onde électromagnétique pour une molécule polarisée est maximale pour une fréquence dite fréquence de relaxation diélectrique. Cette fréquence de relaxation dépend<sup>9</sup> de la grosseur de la molécule et de la température.

<sup>7</sup> Daniel Bourgoin, « Relaxation diélectrique en hyperfréquence de l'eau dans le système « désoxyribonucléinate de sodium-eau » », *Electronic. fisc. Apli* Vol 16. n° 3, 1973, pp. 531-536

<sup>8</sup> Un bio-polymère est un polymère d'origine biologique, comme par exemple l'amidon, l'ADN où une séquence radicalaire où certains motifs sont répétés un grand nombre de fois dans un assemblage moléculaire dont la dimension et la masse sont de l'ordre de mille fois celles de l'eau. L'eau est une petite molécule de masse moléculaire 18, mais certains sucres comme l'amidon ont des masses moléculaires de plus de 10000 avec des motifs répétés cent fois et plus.

<sup>9</sup> Elie Volf, thèse de Doctorat es sciences, « Etude de la relaxation diélectrique des milieux aqueux à intérêt biologique », Paris XI, 1981.

## Dialogue entre les experts et une contestataire

### Extrait du rapport Zmirou (pages 127 et 128)

**1<sup>e</sup> question :** *Avez vous des témoignages de personnages hypersensibles à l'électricité ?*

**Réponse :** Effectivement, certainement certaines personnes sont très sensibles à l'électricité en raison de la proximité de lignes à haute tension ou du travail sur ordinateur. Cette sensibilité se manifeste par des maux de tête, des troubles visuels et auditifs, des vertiges.. Nous commençons également à recevoir des plaintes de personnes résidant à proximité de relais et se plaignant de troubles liés aux téléphones mobiles et aux stations de base [...]:

**2<sup>e</sup> question :** *Quelle est la fréquence et l'importance des plaintes ? Combien de personnes cela représente t-il pour des lignes électriques et ordinateurs ?*

**Réponse :** La fréquence des plaintes est variable selon les semaines, je ne dispose pas de chiffres, mais toutes ces personnes présentent des symptômes communs.

**3<sup>e</sup> Question :** *Combien de membres votre association comprend-elle ?*

**Réponse :** en fait, beaucoup de personnes s'adressent à l'association sans pour autant demander l'adhésion [...].

**4<sup>e</sup> question :** Au sommet de la Tour Eiffel, est implantée une antenne d'une puissance de 6MW, soit l'équivalent de dix fois toutes les stations de base françaises. Avez vous des plaintes d'habitants du quartier, concernant des troubles liés à cette antenne ? Par ailleurs, il existe sur Paris une quarantaine de radios FM. Le niveau de radio FM est le niveau de champ électromagnétique le plus élevé de Paris, il précède la télévision et le GSM qui présente des niveaux similaires. Avez-vous une localisation des plaintes autour de ces stations FM ?

**Réponse :** nous avons quelques cas, mais notre association n'est pas la seule à recevoir des plaintes.etc. [...]).

**1. Grosseur de la molécule.** En première approximation, cette fréquence lui est inversement proportionnelle. Pour un bio-polymère anhydre ou solvaté dont la masse de la molécule serait mille fois supérieure à celle de l'eau, cette fréquence serait inférieure à 20 mégahertz. C'est-à-dire qu'à une fréquence comprise entre 300 et 1900 mégahertz, l'interaction de l'onde avec le bio-polymère est insignifiante. D'autre part dans le cas d'un téléphone portable l'échauffement dû à la rotation des molécules d'eau est négligeable.

**2. Température.** La fréquence de relaxation augmente avec la température. Pour de l'eau à 10 °C, la fréquence de relaxation est égale à 12,2 gigahertz, tandis qu'à 60 °C, elle est de 40 gigahertz.

<sup>10</sup> L'enrichissement en gras de certains passages est de la rédaction.

## Principales conclusions

Dans les conclusions des experts, qui s'inspirent du principe de précaution, nous retiendrons (page 6)<sup>10</sup> :

**1. L'exposition des personnes est considérablement moindre au voisinage des stations de bases** – en dehors des zones d'exclusion – qu'au cours d'une communication avec un mobile.

**2. Lors de l'exposition aux RF (radiofréquences) d'un mobile**, les données scientifiques indiquent de manière peu contestable **l'existence d'effets biologiques variés** (profil de l'électroencéphalogramme, temps de réaction ...) pour des niveaux d'énergie n'occasionnant pas d'accroissement de la température locale ; cependant, en l'état des connaissances sur ces effets non thermiques, **il n'est pas possible de dire aujourd'hui qu'ils représentent des menaces pour la santé**<sup>11</sup>.

**3. Bien qu'il y ait peu d'arguments scientifiques pour l'étayer, l'hypothèse d'effets sanitaires associés aux champs RF de faible niveau associés aux téléphones n'est pas exclue**, en l'état actuel des connaissances. Des travaux expérimentaux ou épidémiologiques se poursuivent ou sont engagés sur différents problèmes de santé, parmi lesquels certains cancers de la tête ou des maux de tête. Le rôle de l'exposition aux RF sur ces manifestations n'est pas établi à ce jour. En revanche, compte tenu des niveaux d'exposition constatés, **le groupe d'experts ne retient pas l'hypothèse d'un risque pour la santé des populations vivant à proximité des stations de base**.

**4. Si les recherches futures venaient à valider cette hypothèse, c'est-à-dire à montrer l'existence de risques pour la santé, leur probabilité, au niveau individuel, serait sans doute faible**, car il est rassurant de constater que cette démonstration n'a pu être faite malgré, dans certains domaines, des travaux nourris depuis plusieurs années. Pourtant, dans ce cas de figure, **le nombre très élevé d'utilisateurs de la téléphonie mobile pourrait conduire à ce que l'impact sanitaire collectif de ce risque individuel faible soit élevé**.

**5. Le risque accidentel, et notamment mortel, lié à l'utilisation d'un téléphone mobile lors de la conduite automobile, est parfaitement établi**. Il s'agit, en l'état des connaissances, du seul risque sanitaire avéré, et il est grave.

**En conclusion, nous pouvons dire que le téléphone mobile est beaucoup plus dangereux que les antennes relais et les émetteurs d'ondes hertziennes pour radio ou télévision**<sup>12</sup>.

Malgré cela, les téléphones mobiles apparaissent très utiles, et ont sauvé beaucoup de vie en facilitant les secours en cas d'accidents, incendies, etc.<sup>13</sup>. ■

<sup>11</sup> Site de Marc Fiterman : <http://www.multimania.com/corrupt/10-24htm>).

<sup>12</sup> Pour compléter votre information dans le même esprit, nous vous conseillons de lire le numéro de février 2003 de *60 millions de consommateurs*.

<sup>13</sup> Nous remercions M. Marcel Goldberg, un des experts du rapport Zmirou, de nous avoir fait part de ses remarques.

# Cours d'astrologie expérimentale (2)

José

## Deuxième leçon<sup>1</sup>

Poésie : vous marchez le soir le long du chemin en tenant votre fils de cinq ans par la main. La Lune est là. Vous passez à côté du gros chêne. La Lune disparaît derrière le chêne. Votre fils va vous dire que la Lune est entrée dans l'arbre. Vous allez facilement lui prouver, en faisant quelques mètres à reculons, que la Lune et l'arbre n'ont pas bougé. Ne souriez pas : si demain sur la plage il vous dit que le soleil a tourné dans le ciel, vous n'aurez aucun moyen de lui prouver qu'il est encore dans l'erreur. Le Soleil n'avance pas : c'est la plage qui recule. Galilée en a mangé son chapeau.

Lorsque votre astrologue vous dit que le Soleil rentre dans le signe du Capricorne, il utilise le mécanisme de la Lune et de l'arbre. A l'échelle d'une vie humaine **le Soleil ne bouge pas, les constellations ne bougent pas**. Si vous posez la question aux astrologues extra-terrestres situés ailleurs, hors du système solaire, ils vous confirmeront que notre Soleil, immobile, fait tout simplement partie d'une constellation qu'ils ont tracée en pointillé, comme les nôtres, sur leurs planisphères. Sur notre Terre, lorsque vous changez de « signe », seul l'astrologue se déplace sur une grande ellipse : tout le reste de l'environnement est scotché au plafond. Le syndicat des astrologues ne va pas pour autant prédire une hausse du chômage dans la profession. Du moment que ça bouge, on fait avec.

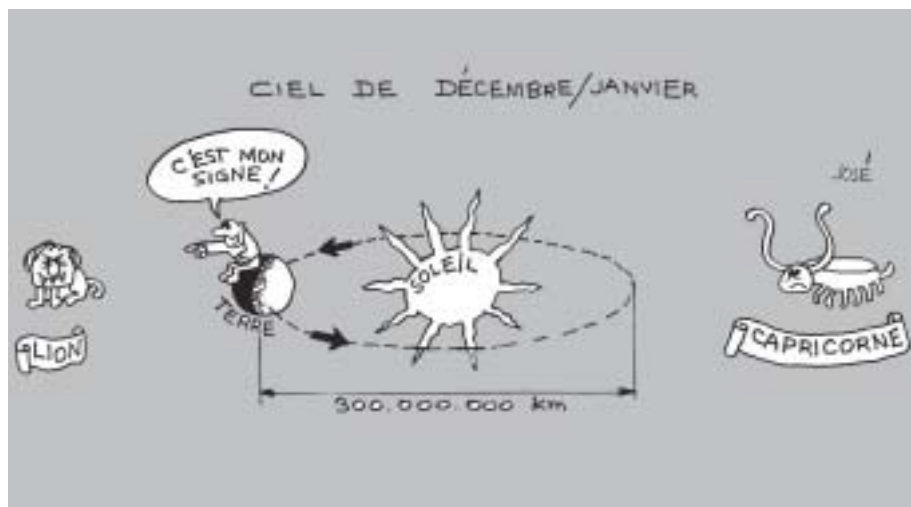
Dans la recette d'un horoscope, il y a deux ingrédients : le signe du zodiaque et la position des astres (Soleil, Lune, planètes).

L'influence des astres est indiscutable : c'est le rayonnement et la gravitation. Il n'y en a strictement pas d'autre : ça envoie des particules et ça attire. Pour **tout le monde et en même temps**, sans aucune discrimination. Les coups de soleil et les marées sont des effets permanents, et ne tiennent aucun compte de la date de naissance. Tout peut se calculer jusqu'à la cinquième décimale. Et l'instant de la naissance n'est fragilisé, en fin de compte, que si les parents fument.

Reste le signe du zodiaque.

---

<sup>1</sup> Pour la première leçon, voir *Science et pseudo-sciences*, n° 255.



L'astrologie a été élaborée il y a plus de deux mille ans, avec la certitude que le Soleil tournait autour de la Terre. Le Soleil est donc apparu comme un indicateur divin qui choisissait la constellation pour une Terre immobile. Si, aujourd'hui, on voulait choisir la constellation la plus « efficace », on ferait bien entendu le contraire. La Terre tournant autour du Soleil, on choisirait la constellation à l'opposé de celui-ci, donc brillant dans un ciel dégagé et, théoriquement plus « proche » de la Terre de trois cents millions de km (notre orbite), comme on le voit sur notre dessin, réalisé par un astronome bac plus dix, beaucoup moins coûteux qu'un astrologue.

Nous voici enfin arrivés à l'instant hyper-paranormal. Il s'agit de réaliser l'expérience du siècle. Nous avons besoin de vous.

Vous allez choisir des astrologues médiatisés pour lesquels certains journaux odieux ont relevé par le passé des prédictions catastrophiquement fausses. Vous allez reprendre leurs horoscopes dans les trois dernières années. Ils figurent toujours dans un tableau de 12 cases, (une par signe). Vous allez alors décaler tout simplement les horoscopes de six mois pour vérifier notre théorie (l'horoscope du Lion, par exemple, remplace celui du Capricorne). Vous serez stupéfaits de voir immédiatement disparaître toutes les anomalies. Et vous pourrez écrire un livre sur la Nouvelle Astrologie.

Si vous n'avez pas le prix Nobel, vous tirerez tout de même à deux ou trois millions d'exemplaires. ■

# Des astres à la Bourse

*Jean-Pierre Thomas*

Le 26 juillet 2002, le quotidien *Le Parisien* publiait un article d'un certain Jean-François Richard sur astrologie et Bourse. Ce « spécialiste » diffuse déjà depuis plusieurs années une revue, *Bourse anticipations*, et possède un site Internet<sup>1</sup> sur la question. Il a également publié un ouvrage sur le sujet<sup>2</sup>, dont il a d'ailleurs été rendu compte dans le bulletin de liaison du Rassemblement des Astrologues Occidentaux<sup>3</sup>, qui lui accordait une certaine valeur prédictive. Il aurait établi ses théories à partir de l'étude détaillée des variations du CAC 40 de 1950 à 1997<sup>4</sup>, ainsi que de quelques autres indices boursiers (MONEP, SBF 120/250, MATIF, etc.).

Dans l'article susdit, cet astrologue nous révèle que : « *La Bourse, c'est bel et bien reparti ! Les astres le disent* ». Constatons-le : le 26 juillet 2002, le CAC 40 était à 3149 points, le 24 janvier 2003, il ne dépassait toujours pas 2899 points, après être descendu, il est vrai, à 2612 le 10 octobre 2002 (à ses sommets, il frisait 6800 points en septembre 2000).

Mais sa méthode fait la différence : « *En effet les analystes boursiers travaillent sur des données passées, l'astrologie boursière étudie les mouvements futurs des planètes qui jouent un rôle sur les mouvements de capitaux* » D'ailleurs, dans son ouvrage de 1998, il envisageait l'évolution du marché sur les dix années suivantes. L'avenir est avec lui. Régression aujourd'hui, hausse demain...

Son optimisme s'explique : « *La source de tous les maux ? Uranus qui symbolise les marchés d'actions. L'effondrement actuel des bourses résulte principalement de l'influence négative sur Uranus de l'opposition entre Pluton et Saturne. Mais aujourd'hui ce cycle est en train de s'inverser* ». C'est ce que nous avons pu constater depuis. Voir aussi la note<sup>14</sup> en fin de cet article...

Mais ces inepties ne sont pas les premières du genre.

---

<sup>1</sup> [www.bourseanticipations.com](http://www.bourseanticipations.com)

<sup>2</sup> J.-F. Richard, *La bourse serait-elle gouvernée par les astres ? Une méthode d'astrologie révolutionnaire*, Editions Arnaud Franel, 1998, 21 €.

<sup>3</sup> Bulletin titré *Trois sept onze*, qui a analysé l'ouvrage susdit, sous la plume de Franck Nguyen, dans son n° de décembre 1998 (non numéroté car il aurait porté le n° 13...), disponible sur Internet à : <http://membres.lycos.fr/astrotina/accueil.htm>. On y trouvera une analyse de la méthode employée par J.-F. Richard, et toutes les justifications pseudo-scientifiques habituelles (décalage variable des effets par rapport aux événements supposés en être la cause, aspects généraux privilégiés par rapport à des effets particuliers plus (ou trop) précis, aveu que « l'astrologie ne décrit pas la totalité du réel », etc.), qui dédouanent de toutes les faillibilités du système et servent plutôt à s'autoconvaincre de sa validité, sans aucun critère scientifiquement digne de ce nom.

<sup>4</sup> L'indice CAC 40 est calculé par la Commission des Agents de Change, à partir des 40 meilleurs titres français de la Bourse de Paris et d'une base 1000 fixée au 31.12.1987.

## Inepties d'hier

Il y a déjà plusieurs années, en 1996, le journal italien *L'Espresso* (cité dans *Courrier International* de l'époque), à la suite de tabloïds anglais, révélait que la BERD elle-même (la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement<sup>5</sup>), consultait (et rémunérait) un astrologue américain, Robert Krausz, pour élaborer un programme de prévisions boursières. Son trésorier de l'époque, Mark Curtis, avouait sans honte que sa banque avait « *le devoir d'explorer toutes les méthodes qui ont du succès sur le marché* ». Qu'elles aient ou non fait preuve de leur validité ou de leur efficacité ne semblait pas l'inquiéter, ce qui constituait un bel aveu de considération pour l'économie : une activité opportuniste qui suit les modes, au gré des humeurs versatiles du marché, dont l'irrationalité des mouvements est pourtant légendaire. Curtis reconnaissait cependant que personnellement il ne croyait pas à l'astrologie mais que si on lui demandait si ces histoires influencent les bourses, sa réponse ne serait pas négative ! L'influence des astres sur la Bourse, non, celle de l'astrologie, assurément !



En 1995, la direction de cette même BERD participait déjà à Londres à une conférence d'astro-économie de Grace Morris, astrologue américaine conseillère de plusieurs grandes entreprises<sup>6</sup>.

À l'époque, la place financière où les astrologues comptaient sans doute le plus de clients était Hong Kong, alors en proie à l'incertitude de son devenir à quelques années de son retour dans le giron de la Chine communiste.

<sup>5</sup> Ses statuts ont été déposés le 31 décembre 1990. Destinée à favoriser l'aide financière à destination des pays d'Europe de l'Est de l'ex-bloc communiste, elle était à l'époque dirigée par le français Jacques de Larosière (ex-gouverneur de la Banque de France et ancien directeur du Fonds Monétaire International) et financée par 57 pays-actionnaires, à hauteur de 10 % rien que pour les seuls États-Unis (source *Encyclopaedia Universalis*).

<sup>6</sup> Voir *Science et pseudo-sciences*, n° 224 novembre-décembre 1996, p.11.



En 1995 également, la lettre de prévisions boursières *Charts*<sup>7</sup> ouvrait un encart aux « *Tendances Sidérales* » présentées par le « *premier spécialiste français d'astrologie boursière* » Jacques Dorsan, (ancien cadre d'Unilever, auteur de *L'Astrologie et la Bourse*<sup>8</sup>, et président d'honneur de la Fédération d'Astrologie Sidérale<sup>9</sup>), en soulignant que cette technique est fort répandue chez les Anglo-saxons, jusque dans les colonnes du *Financial Times*, nous disait-on. Très hypocritement, il ne s'agissait en « *aucune façon [de] cautionner les méthodes et résultats de cette discipline prédictive* », mais simplement d'être « *utile à certains et – au moins – distraire les autres* »<sup>10</sup>.

## Précurseurs

Pourtant il y eut des précurseurs. René Tendron, grand spécialiste boursier, que l'on ne pouvait qualifier de plaisantin en ce domaine, et qui publiait régulièrement *Le guide de votre argent*, ouvrage de référence consacré aux placements et aux valeurs financières, s'y adonna aussi. L'édition 1992<sup>11</sup> comportait un chapitre annexe « *En savoir plus* », qui apportait quelques informations complémentaires sur les investissements et les perspectives du marché. Sans préambule et sans autre avertissement, au milieu d'informations *a priori* sérieuses, on trouvait douze pages d'horoscopes sur la meilleure façon de placer ses économies en fonction de son signe astral ! Ce qui pouvait laisser quelque peu perplexe le lecteur critique : fallait-il prendre ces prédictions astrologiques (dont le véritable auteur n'était pas cité) pour argent comptant (c'est le cas de le dire), ou pour un divertissement ou une plaisanterie douteuse (ce que rien ne laissait supposer) ? Ou fallait-il remettre en cause la crédibilité de l'ensemble de l'ouvrage, qui, nous l'espérons pour ceux qui lui accordaient confiance, reposait sur des études et des analyses d'une fiabilité moins contestable et un peu plus sérieusement étayées ? On peut craindre que dans ce genre de cas, la majorité des lecteurs ne se pose pas de question et attribue certainement une considération usurpée à ces conjectures superstitieuses, de par l'autorité reconnue de l'auteur dans son domaine de compétence, même si cela n'en ressortit pas directement. Insidieuse façon de cautionner, par mélange des genres, une discipline sans fondement, par assimilation à d'autres, plus crédibles.

<sup>7</sup> Supplément n° 43 de mars 1995 p. 11.

<sup>8</sup> *L'Astrologie et la Bourse : manuel d'astrologie boursière*, Le Rocher, 1987, ouvrage épuisé. J. Dorsan, qui diffuse toujours une lettre de conseils boursiers et continue d'exercer à Nice, a également publié : *Le véritable sens des maisons astrologiques*, Le Rocher 1990, et *Retour au zodiaque des étoiles : vous n'êtes pas né sous le signe que vous croyez*, Dervy, 1981.

<sup>9</sup> <http://fas.iffance.com>. Fondée en décembre 1989 et installée à Thouars (79), cette fédération a participé au salon Parapsy et diffuse la revue Ayanamsa dans laquelle on retrouve des articles signés de Jacques Dorsan.

<sup>10</sup> Cf. *Science et pseudo-sciences*, n° 215 mai-juin 1995 p. 21.

<sup>11</sup> *Le guide de votre argent 1992*, Belfond, 1991. Cet ouvrage, sous la direction de René Tendron, était en fait rédigé par les équipes du groupe Telpresse. Une nouvelle édition parut chez Eska, en 1995, mais nous ne savons si elle comportait le même type de conseils astrologiques.

Mais si l'on remonte dans l'histoire, on constate que l'idée de prédire l'évolution boursière sur des fondements astrologiques n'est pas nouvelle. En 1930, le « grand » astrologue suisse-allemand, K. E. Kraft, après une étude sur l'évolution des prix du blé entre 1500 et 1922 et les aspects astrologiques, pensait avoir trouvé quelles configurations étaient censées influencer les marchés. « *Quand il expérimenta sa théorie dans un but spéculatif, il n'obtint hélas ! aucun résultat.* »<sup>12</sup>. C'est le moins que l'on puisse dire ! James Randi<sup>13</sup> rappelle qu'après avoir ouvert un bureau de conseil pour les placements, Kraft fut ruiné, ses avis astrologiques s'étant révélés aussi catastrophiques que la crise de 1929. Cela le plongea dans une profonde dépression nécessitant une hospitalisation...

## Un phénomène désormais mondial

Pour en revenir à notre époque, un article de Marie-Claire Pasquier publié en 1997 dans *La Vie Française*<sup>14</sup>, posait d'ailleurs la question : « *Faut-il y croire ?* », et révélait l'étendue plus ou moins avouée du phénomène partout dans le monde, en Europe, en Asie ou aux Etats-Unis, avec floraison de sites Internet qui y sont consacrés. L'auteur y notait que le succès de la discipline est fortement lié aux incertitudes des temps et constitue une sorte de conséquence des échecs des méthodes de prévision plus traditionnelles qui n'ont jamais pu annoncer la survenue de grands événements ayant marqué le secteur. Elle constatait aussi qu'un grand nombre d'acteurs de la finance réagit de façon irrationnelle ou sur la base de critères superstitieux (crainte d'agir un vendredi 13, par exemple). Enfin, elle reconnaissait que, même si on n'y croit pas, l'importance de la croyance aux thèses astrologiques et à leurs prédictions en arrive à influencer sur le comportement d'un nombre croissant d'acteurs boursiers, et donc, *in fine*, sur les cours.

La Bourse n'est donc pas influencée par les astres, comme le disait le trésorier de la BERD, mais bien par les astrologues ! Le grand économiste anglais Lord John Keynes (1883-1946) résumait ainsi les choses : l'essentiel pour un boursier n'est pas de désigner la plus belle fille du concours de beauté mais celle que les autres éliront... ■

<sup>12</sup> Anecdote citée par Guy Michaud, in *Astrologie Passion*, Hachette, 1992, page 237. Recueil de textes d'astrologues, sous la direction d'Elizabeth Teissier.

<sup>13</sup> James Randi, *Le vrai visage de Nostradamus*, Ed. du Griot, 1993. (Informations aimablement communiquées par Laurent Puech).

<sup>14</sup> « La bourse et les astres : faut-il y croire ? », *La Vie Française* n° 2723 du 16 au 22 août 1997. Cet article a été repris dans *Problèmes économiques* n° 2546, La Documentation Française, 10 décembre 1997, pp. 29-32. On nous y parle déjà de J.-F. Richard, cité au début de notre article et de l'influence d'Uranus que celui-ci relève dans le thème astral du Palais Brongniart. Il annonçait une crise financière majeure entre 2006 et 2007. Le pire serait donc à venir. Petits porteurs, à vos bas de laine avant le désastre !

# Elizabeth Teissier recule... et se protège

*Laurent Puech*

**C**haque automne, E. Teissier publie ses prédictions pour l'année à venir. Cela dure depuis une vingtaine d'années. L'édition de *Votre Horoscope 2003*<sup>1</sup> au cours de l'automne 2002 constitue une nouvelle évolution avec encore un changement dans le mode de prédiction. Examinons de plus près les modifications de pratiques de la star de l'astrologie.

Dans *Votre Horoscope 1989 L'année du défi*, Madame Teissier donnait des prédictions relativement larges : une fois, elle donne une date précise, l'autre une période parfois floue dans ses limites (« *tout septembre* », « *deuxième semaine d'octobre* », « *après le 8 décembre* », « *mi-février* »). Dans *Votre Horoscope 1993 L'année de la mutation*, les périodes se précisent un peu avec des dates données comme repères. E. Teissier explique alors que ces dates sont à considérer avec une marge : « *...il faut donc compter une influence jouant sur au moins trois jours avant et trois jours après ladite date* ». Cela veut dire que lorsque la date donnée est le 11 mars pour les risques d'accidents maritimes et d'inondations, elle pourra récupérer tout événement de ce type qui se produira les 8, 9, 10, 11, 12, 13, ou 14 mars ! Voire une peu plus si ça arrange puisqu'elle dit « *au moins trois jours* »... Les périodes, apparemment précises, sont en fait assez vastes. Mais E. Teissier tente d'affiner sa technique par rapport aux premiers temps.

Elle poursuit ce mouvement avec *Votre Horoscope 1994*, où elle passe à une marge stricte de « *deux jours avant et après* » la date citée. Durant 8 ans, elle gardera ce degré de précision. Nous attendions la prochaine évolution : allait-elle parvenir à une marge de 1 jour, voire une date stricte ? Il semble que les différents travaux (Henri Broch sur les séismes, le Cercle Zététique sur les attentats, explosions, incendies et séismes) montrant que les prédictions de E. Teissier donnent des résultats aussi bons ou mauvais que les prédictions faites au hasard aient découragé notre astrologue nationale...

*Votre Horoscope 2002 L'année du défi* (encore) marque l'abandon de cette technique. Plus exactement, elle garde des dates précises et une marge de deux jours avant et après, mais revient en arrière en reprenant des périodes floues (« *début avril* »...) et en plaçant ses prévisions sous un parapluie protecteur. Elle scande ainsi l'année à venir en périodes délimitées par les Pleines et Nouvelles Lunes. Chacune de ces périodes est, selon notre astrologue, marquée par un climat particulier, et les événements qui sont prévus avec dates précises ou floues sont compatibles avec

<sup>1</sup> *Votre Horoscope 2003*, Ed. Filipacchi -Télé 7 Jours

le climat en question. Donc, si un événement ne se produit pas à la date précise, ou dans une période floue, il sera encore possible de le récupérer s'il se produit dans l'espace entre Pleine et Nouvelle Lune.

Avec *Votre Horoscope 2003*, exit la Pleine Lune. Seules sont conservées les périodes de Nouvelle Lune comme repère d'entrée dans une période avec son climat particulier. Les intervalles se rallongent donc considérablement, et la réussite ne peut échapper à l'astrologue. En annonçant un climat difficile pour les transports durant une période de 28 jours, chaque accident de voiture, de train, de bateau ou d'avion intervenant dans cet espace aura été « prévu » !



Les techniques évoluent actuellement d'un *Horoscope* à l'autre. Mais une tendance persiste : E. Teissier continue à récupérer des événements avec un effet de réussite pouvant impressionner ceux qui ne perçoivent pas les biais de cette technique. Mais ces changements signifient un véritable recul pour l'astrologue « scientifique ». Incapable de démontrer quoi que ce soit, elle semble avoir renoncé à faire évoluer sa pratique vers plus de précision. Après des dizaines d'années de combat pour prouver la validité de l'astrologie mondiale, elle paraît avoir fait le deuil de la démonstration d'une capacité prédictive de sa discipline avec des résultats supérieurs à ce que donneraient des prédictions faites au hasard. Protégée par ses périodes floues et interprétables à souhait, elle risque tellement moins. Pourquoi alors prendre des risques ? ■

# L'affaire Bogdanoff

Agnès Lenoire

« Je n'ai pas le moindre doute sur mon jugement et il ne m'a pas fallu longtemps pour m'assurer qu'ils parlent de choses qu'ils ne maîtrisent pas ».

Alain Connes, mathématicien, médaillé Fields, rapporté par Hervé Morin dans *Le Monde* du 20 décembre 2002.

**V**ous vous souvenez peut-être de ces jumeaux très télévisuels des années 1980, Grichka et Igor Bogdanoff, qui présentaient l'émission phare *TempsX* dans leur clinquante combinaison de cosmonaute. Ils assurèrent encore en 1989 une chronique d'anticipation sur TF1 appelée *Futur's*. Puis pendant treize années, grand silence futuriste sur les ondes hertziennes.

## Un retour en science controversé

Mais en 2002, voici à nouveau nos deux hérauts de la science-fiction, sur France 2, pour l'émission *RayonsX*. Dans l'intervalle, ils sont devenus docteurs en mathématiques et en physique et ils ont écrit un livre sur Dieu avec Jean Guitton<sup>1</sup>. Leur retour en force a frappé l'opinion publique, essentiellement à cause d'une polémique propulsée sur internet au sujet de la valeur des fameuses thèses obtenues.

Passées sur la foi de publications dans une prestigieuse revue scientifique : *Annals of Physics*, elles seraient pourtant imméritées. Plusieurs physiciens accusent leurs thèses de vacuité. Vacuité soigneusement dissimulée sous un manteau langagier abscons.

Il faut dire qu'il y a de quoi se poser des questions. La veille de la soutenance de Grichka, en juin 1999, deux examinateurs la repoussent d'emblée pour « *incompétence et ignorance de la physique, même de base* », et demandent des modifications substantielles. Grichka s'exécute et obtient son doctorat la même année, avec mention honorable, la plus basse.

Quant à Igor, sa soutenance de thèse est refusée en 1999, car il doit d'abord publier. Chose qui sera faite dans *Annals of Physics* et dans *Classical and Quantum Gravity*. Il soutient sa thèse en physique en 2002 et l'obtient, avec lui aussi la mention la plus médiocre.

## Les dysfonctionnements recherchés

La médiocrité dénoncée semble faire la quasi unanimité et la polémique fait rage sur trois fronts :

Comment les « referees », ces experts chargés d'examiner les articles avant publication dans les plus prestigieuses revues scientifiques, peuvent-ils accepter des articles de piètre qualité, en sachant qu'ils seront ensuite considérés comme étant des découvertes, ou du moins comme des avancées scientifiques notables ?

Comment les jurys de thèse peuvent-ils n'avoir aucune fonction d'arbitre ou de garde-fous en cas de faillibilité des experts des revues ? Le directeur de thèse n'a-t-il aucun rôle à jouer ? Aurait-il pu être plus objectif ?

<sup>1</sup> Igor et Grichka Bogdanoff, Jean Guitton, *Dieu et la science*, Grasset, 1991.

Chacun des protagonistes rejette la faute sur le précédent. Les trois jalons : publication d'articles, présentation de thèse par un directeur, soutenance devant un jury, semblent pourtant être là comme des étapes vers la reconnaissance scientifique. Mais chaque étape ne comptant que sur la qualité de la précédente, on en arrive à un système fermé qui n'autorise plus l'autocritique.

D'aucuns osent avancer<sup>2</sup> que le seul dysfonctionnement est celui, profond, d'une trop grande célébrité extra scientifique des deux étudiants, laquelle biaise l'objectivité nécessaire à tous les niveaux.

On ne peut s'empêcher de rapprocher cette réflexion de l'affaire Teissier, où, là aussi, la grande célébrité de ladite étudiante a permis le biais vers une acceptation de la médiocrité, voire un détournement de science.

## Science télévisuelle, science fictive

Force est de constater que les deux jumeaux affichent un goût prononcé pour le médiatique et l'esbroufe. Leur déguisement et le contenu pseudo-scientifique de leurs chroniques montrent à quel point ils veulent éblouir avant d'instruire. Déjà dans les années 80, il était impossible de dire si leurs émissions relevaient d'un souhait de vulgarisation scientifique ou de science-fiction.

Bien sûr, la question des extraterrestres a toujours été leur préoccupation essentielle, dans TempsX des années 1980 comme dans RayonsX de 2002. Cette obsession trahit à la fois le désir de plaire au public, qui en réclame, et le désir de naviguer au jugé dans un monde imaginaire. Il serait bien sûr plus acrobatique, et plus méritant, d'éduquer de façon ludique mais rigoureuse.

On pourrait donc parler de leurs chroniques comme étant de la science fictive. Avec apparence de science, avec appareillage de science, mais aussi avec le ton assuré de ceux qui ont beaucoup étudié, le tout accompagné d'une quasi-absence de source pour faire croire à leur science infuse.

Ne regardez pas leurs chroniques en espérant y apprendre grand-chose. Il arrive parfois que quelques infos de début d'émission soient correctes, puis soudain, le temps de deux ou trois belles images de synthèse, et sans vous rendre compte de rien, vous entrez dans la science fictive, c'est-à-dire que vous ne retrouverez absolument plus le fil qui vous a mené là...

*« Autrement dit, lire de la science-fiction, c'est laisser remonter librement en soi un rêve fondé sur les pouvoirs infinis de la science. »<sup>3</sup>*

C'est toute la différence avec la vraie, la belle science-fiction. Avec elle, au moins, vous savez où vous en êtes. Alors, à la prochaine apparition des jumeaux Bogdanoff sur votre écran, ne boudez plus votre plaisir, zappez-les... et repassez vous Armageddon ou Contact ! ■

<sup>2</sup> Article de Luc Allemand, *Faux canular et vraies négligences*, dans la revue *La Recherche* de janvier 2003.

<sup>3</sup> Les Bogdanov dans *Clés pour la science-fiction*, 1976, Seghers.

**Sources :** *Le Monde* du 19 décembre 2002, articles d'Hervé Morin « La réputation scientifique contestée des frères Bogdanoff » et « La responsabilité des jurys de thèses et des revues spécialisées ».

Revue *La Recherche* n° 360, janvier 2003, article de Luc Allemand « Faux canular et vraies négligences ».

Site web : <http://scifiction.free.fr/site/bogdanoff.htm>.



« *Histoire d'une religion qui se voulait scientifique...* »

## Allan Kardec et le spiritisme

*Jacques Poustis*

### HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE DU SPIRITISME

**S**il semble bien que la communication avec les esprits des morts soit aussi vieille que l'humanité, le spiritisme moderne a été, lui, élaboré par le Français Léon Hippolyte Rivail (alias Allan Kardec, 1804-1869) à partir de 1855 et édicté dans ses grandes lignes dans un premier ouvrage de 500 pages, *Le Livre des Esprits* (1857). Certains auteurs considèrent aujourd'hui que le spiritisme est la quatrième religion révélée après le judaïsme, le christianisme et l'islam.

#### Une expansion rapide

Philosophie théologique, à la fois chrétienne et animiste (communication avec les esprits des morts qui nous entourent), le spiritisme revendique à la fois un prophète fondateur (Allan Kardec) et des « Vérités révélées » (regroupées dans différents ouvrages : *Le Livre des Esprits*, *Le Livre de médiums*, *L'Evangile selon le Spiritisme* et *La Genèse*).



Allan Kardec (1804 - 1869)

A l'instar des grands courants religieux, le spiritisme s'est rapidement exporté hors de ses frontières culturelles d'origine, notamment vers les continents américains et asiatiques.

Au Brésil par exemple, le spiritisme est aujourd'hui suivi avec ferveur par des millions d'adeptes. Allan Kardec y est devenu, d'une façon très « naturelle » pourrait-on dire, le prophète incontesté d'un syncrétisme fédérateur des croyances à la fois ancestrales locales (Indiens d'Amazonie), mais tout autant occidentales chrétiennes (colonisation européenne, notamment portugaise, dès le XVI<sup>e</sup> siècle), qu'africaines animistes (importation massive d'esclaves du XVII<sup>e</sup> jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle). Un timbre-poste à l'effigie d'Allan Kardec a été émis au Brésil en 1954.



## Le « pied fourchu » des sœurs Fox

Apparemment inexplicable, le « don surnaturel » des deux fillettes de pouvoir communiquer avec un esprit, n'était en fait qu'un simple exercice physique savamment mis en scène : en tortillant les articulations de leurs doigts de pieds sous la table, les deux sœurs produisaient, dans l'ambiance semi-obscur et feutrée de leurs séances d'occultisme, des craquements du plus bel effet... Margaret Fox aura beau, à la fin de sa vie, se repentir et avouer la fraude dans un long article paru dans le *New York World*, les adeptes convaincus de la réalité des esprits frappeurs continueront à ne retenir comme authentique que l'escroquerie initiale. Pire : bon nombre de publications ultérieures traitant du spiritisme (et donc des sœurs Fox, leurs initiatrices) feront elles aussi l'impasse sur cet aveu tardif. L'ouvrage du Dr Encausse, *Science occulte et déséquilibre mental*, qui est encore aujourd'hui, 75 ans après sa première édition, considéré comme le livre de référence pour l'étude des dangers de la pratique du spiritisme sur la santé mentale de ses adeptes, ignore le repentir public de Margaret Fox, laissant ainsi planer (sciemment ?) la possibilité que les manifestations spiritiques soient authentiques !

### Pied Fourchu a frappé

Pour comprendre l'origine européenne de la « Vérité révélée » édictée par Kardec, il faut se remémorer l'environnement culturel occidental de l'époque. En 1848 aux Etats-Unis, deux jeunes sœurs, Margaret et Kate Fox, un peu mythomanes et très comédiennes, s'inventent un « esprit frappeur » qui parfois les interpelle par le biais de petits craquements insolites. Elles donnent – non sans malice comme nous allons le voir – un nom prédestiné à cet esprit farceur : « Pied-Fourchu » (voir encadré).

Ce « Pied fourchu » obtient aussitôt un tel succès que l'on vient de tout le quartier, puis de toute la région, pour participer aux séances occultes des deux fillettes. Bientôt leurs « talents de médiums » embrasent le pays tout entier. Margaret et Cathie Fox sont rapidement « managées » par une sœur aînée qui s'avère très avisée sur le plan commercial. La petite équipe se lance alors dans une épopée de conférences qui attire des foules énormes et conquises. « Pied fourchu » ne suffisant plus, d'autres esprits viennent



Margaret et Kate Fox

à la rescousse des deux sœurs. Parallèlement, dans toute l'Amérique, des milliers de nouveaux « médiums », flairant l'opération juteuse, se découvrent soudainement la faculté surnaturelle de converser avec les esprits.

Après avoir fait fureur aux Etats-Unis, la « médiumnité » déferle rapidement sur l'Europe. C'est là qu'elle s'enrichit de divers accessoires qui, par une théâtralisation

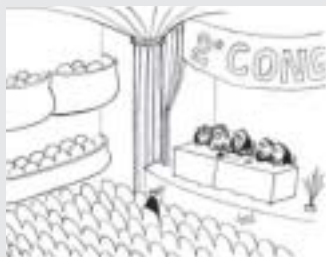
## A nos lecteurs et abonnés

Vous le savez, notre association, sans but lucratif, tout comme sa revue, ne vit et ne peut vous informer que grâce à l'action et au soutien de ses abonnés et adhérents.

***Ne jetez pas l'étiquette-adresse accolée à la revue que vous venez de recevoir avant d'avoir vérifié le numéro figurant en haut à gauche de cette étiquette.***

Si ce nombre est inférieur ou égal à 256, renouvelez sans plus attendre votre abonnement (voir tarifs page 4 de cet encart). En limitant nos frais administratifs, vous nous aiderez ainsi à poursuivre notre lutte contre les pseudo-sciences.

## Faire entendre la voix de la raison



Mon devoir est de vous le rappeler : il est vital pour notre association que vous versiez régulièrement votre cotisation annuelle !

Vous souhaitez vous impliquer plus activement dans notre combat ? Adhérez à notre association, participez aux différentes commissions qui se mettent en place (voir n° 254, p. 52). C'est par ce soutien que nous pourrons mieux faire entendre la voix de la raison face à l'envahissement de l'irrationnel dans notre vie quotidienne et dans les média.

Vous voulez voir notre action se développer ? Alors, vous aussi **soutenez l'AFIS**, prenez-y votre part. **L'AFIS, c'est vous !**

## Abonnez vos amis !

Tout abonnement que vous souhaitez offrir à un non-abonné vous est proposé à demi-tarif. Vous soutiendrez ainsi le développement de notre, de *votre* revue.

N'hésitez pas à abonner un parent ou un ami que vous savez dubitatif face au paranormal ou curieux face aux questions posées par l'avancement de la recherche scientifique. Plus notre nombre d'abonnés augmentera, plus notre audience dans les média pourra s'élargir, plus notre voix et notre message pourront être entendus.

*Le bulletin d'abonnement et d'adhésion est en page 4 de cet encart.*

# Les anciens numéros de *Science et pseudo-sciences* encore disponibles

*Les titres cités donnent une idée des thèmes abordés. Il ne s'agit pas d'un sommaire complet.*

## **3 € le numéro :**

- 181.** Danièle Gilbert et la bague de Ré.
- 197.** Des dinosaures survivants ? - Séances de télépathie et esprit critique - L'astronomie aveuglée par la pollution atmosphérique.
- 198.** Colline hantée en Floride.
- 199.** L'internationale de l'irrationnel - Médecines parallèles et cancers.
- 200.** Messages de l'au-delà et Irreality shows.
- 201.** Astrologie et santé sur TF1.
- 207.** Voir près de la mort ?
- 208.** L'astrologie en Sorbonne ?
- 240.** Science : des expériences de Michelson à la controverse actuelle sur le big-bang - le secret de l'électromètre de Hubbard - Treize arguments non valables pour défendre les parasciences.

## **4,5 € le numéro (nouvelle formule) :**

- 242.** Pétrole de l'Erika et risques de cancers - Les pseudo-sciences face à la méthode expérimentale - Hommes de lettre et astrologie au XVII<sup>e</sup> siècle.
- 243.** La PNL (Programmation neurolinguistique) - Nostradamus : les quatrains analysés par un historien - Le pendule de Foucault - Les « révélations » d'Elizabeth Teissier.
- 244.** Peut-on réconcilier la science et la religion ? (l'Université Interdisciplinaire de Paris) - Quand la Camargue était radioactive - Les 90 ans de Michel Rouzé.
- 245.** « Dérèglements » climatiques : la faute à l'homme ? - Sécurité alimentaire : autopsie d'une vague folle - L'arsenic : un poison idéal ? (l'affaire Marie Besnard).
- 246.** Des astres à la Sorbonne :

Elizabeth Teissier, Docteur de l'Université - Zététique : l'art du doute enseigné à l'Université.

**247.** Frédéric Joliot-Curie et l'arme atomique - L'analyse de la thèse d'Elizabeth Teissier.

**248.** L'électrochoc : thérapie ou barbarie ? - Arles-sur-Tech : le mystère du sarcophage qui se remplissait d'eau.

**249.** Raël et le clonage humain - 11 septembre 2001, les errances de la voyance - Les cures thermales sont-elles efficaces ?

**250.** Toulouse : l'explosion prévisible imprévue - L'Atlantide : mythe ou réalité ? - Le clone, la cellule et les dollars.

**251.** Lincoln-Kennedy : coïncidences... et différences ! - Un droit : se défendre contre les charlatans - Radiophobies, leucémies... et désinformation.

**252.** L'effet placebo et ses paradoxes - Pas d'avion sur le Pentagone ? L'imposture est sans la rumeur !

**253.** Astrologie et assurance - L'exercice illégal de la médecine - Combustions humaines.

**254.** Crop Circles - Georges Charpak : décoder l'imposture des pseudo-sciences.

**255.** La psychanalyse est-elle une science ? - Paranormal : le délit d'escroquerie - Premier cours d'astrologie expérimentale.

Retrouvez cette liste  
ainsi que certains  
de nos anciens numéros  
sur le site Internet  
de l'AFIS :

**<http://www.spsafis.org>**



*Science et pseudo-sciences*  
juillet, octobre, décembre 2002

## Bon de commande (prix franco de port)

Je commande les numéros suivants au prix de **3,00 €** l'exemplaire (jusqu'au numéro 220 inclus) :


Je commande les numéros suivants au prix de **4,50 €** l'exemplaire (à partir du numéro 242) :


Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ euros à l'ordre de l'AFIS.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Mél : \_\_\_\_\_

Adresser votre commande à : AFIS, 14, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris

☐ **Abonnement**☐ **Réabonnement**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....

Mél : .....

Profession : ..... Date de naissance : .....

☐ Abonnement pour 5 numéros (France) : 22 €☐ Abonnement pour 10 numéros (France) : 44 €☐ Abonnement pour 5 numéros (Etranger) : 30 €☐ Abonnement pour 10 numéros (Etranger) : 60 €☐ Adhésion à l'AFIS pour l'année (\*) : 15 €

(\*) L'adhésion à l'AFIS permet d'être informé de l'activité de l'association, d'assister à l'assemblée générale de l'association et de prendre part aux votes. Le montant de l'adhésion ne comprend pas l'abonnement à la revue.

☐ **Vous êtes abonné ?****Offrez un ou plusieurs abonnements !****DEMI-TARIF dans ce cas. Alors, offrez-en deux pour le prix d'un !**

Nom : ..... Prénom : .....

*Sauf avis contraire de votre part, nous indiquerons que c'est vous qui avez offert cet (ces) abonnement(s).*☐ J'offre \_\_\_ abonnement(s) pour 5 numéros : 11 € par abonnement☐ J'offre \_\_\_ abonnement(s) pour 10 numéros : 22 € par abonnement

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....

Mél : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....

Mél : .....

**Je joins un chèque de \_\_\_\_\_ euros à l'ordre de AFIS.***AFIS, 14, rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris*

très étudiée, rajoutent du volume et du sensationnel à la communication avec les esprits : tables tournantes (courantes ou même sautillantes), écritures automatiques, voix gutturales venues d'outre-tombe, poltergeists<sup>1</sup>, ectoplasmes<sup>2</sup>...

### Esprit, es-tu là ?

Différentes techniques étaient employées pour entrer en communication avec les « esprits ». On utilisait les services d'un médium. L'esprit s'exprimant par la voix de celui-ci, soit ouvertement, soit (suggestion plus efficace) par des techniques de ventriloquie. Mais les « esprits » étaient aussi supposés avoir la capacité de pénétrer la main du médium et s'exprimer par « écriture automatique ».

Enfin, l'esprit « pouvait » envahir une petite table (en général un léger guéridon à 3 pieds, plus apte au déséquilibre...). À l'appel des mains jointes des participants, posées sur la table, celle-ci mue par de « mystérieux » balancements frappait des coups répétés, immédiatement retranscrits par un secrétaire de séance sous forme de lettres de l'alphabet. La technique de balancement a été parfaitement explicitée par différents auteurs : une légère pression volontaire du médium, accentuée par l'accompagnement – souvent inconscient – des participants sous l'emprise de la suggestion, suffisait à lancer le processus...

J. P.

### Hippolyte Rivail : de la science à l'occultisme

En 1854, Hippolyte Rivail a cinquante ans. Il a depuis sa jeunesse une passion un peu secrète pour le somnambulisme et le magnétisme animal sur lesquels il a accumulé au fil des années une importante documentation. Quelques-uns de ses amis (dont l'éditeur Didier), collectionneurs eux aussi de « faits étranges », lui demandent de faire le tri dans cette masse d'informations hétéroclites et d'en produire une synthèse publiable. Mais Hippolyte Rivail hésite. Il est à l'époque enseignant ayant pignon sur rue (il fut l'élève de Pestalozzi, l'un des précurseurs de la pédagogie moderne, dont il propage depuis les idées), auteur de livres scolaires à caractère scientifique dont le but avoué par lui-même est de « *débarrasser la jeunesse des multiples superstitions qui polluent les esprits juvéniles et mal-léables* ». Il craint que ce projet d'édition sur des phénomènes qu'il considère encore insuffisamment prouvés brouille son image publique de scientifique rigoureux. Pourtant il sait bien qu'au fond de lui-même il a toujours été partagé entre deux sentiments contradictoires : d'une part, un enthousiasme authentique pour le progrès scientifique de ce XIX<sup>e</sup> siècle florissant en la matière, et d'autre part un penchant mystique qui, depuis l'âge de 19 ans, le fait se passionner pour les phénomènes que l'on dit à l'époque « occultes ». Hippolyte Rivail finit par se plier à l'injonction de ses amis et entreprend – sans véritable enthousiasme dit-on – la tâche

<sup>1</sup> Fantômes frappeurs.

<sup>2</sup> Corps ou partie d'un esprit, matérialisés sous une apparence plus ou moins gélatineuse.

de forçat qui lui est demandée : écrire un ouvrage encyclopédique sur les esprits et les communications possibles avec eux à partir de l'énorme documentation amassée par ses amis et lui...

C'est peu après cette décision (1855) qu'Hippolyte Rivail se laisse entraîner par un ami convaincant (contre son gré et juste par curiosité, dit-on encore) à participer à sa première séance « d'évocation » et d'écriture médiumnique. Il est tout d'abord troublé, puis rapidement « convaincu » :

- « *Ce fut là, avouera-t-il plus tard, que, pour la première fois, je fus témoin du phénomène des tables tournantes et cela dans des conditions telles que le doute ne m'était plus permis...* ».

Sa croyance confuse en la possible existence d'entités immatérielles entourant les humains s'affermir dès lors au gré des expériences qui suivent. Les « séances d'évocation » deviennent pour Hippolyte Rivail une activité régulière, puis une passion dévorante et incontournable. Lors de l'une d'elles, un esprit nommé Zéphir (institué par ses amis comme étant son « ange gardien »<sup>3</sup>), inspiré par un médium renommé de l'époque, lui fait une révélation d'importance :

« *Nous vivions tous deux ensemble il y a bien longtemps dans les Gaules. Nous étions amis, tu étais druide et t'appelais alors Allan Kardec...* ».

Hippolyte Rivail est subjugué. A partir de ce jour-là, de multiples relations très amicales se créaient entre lui et de nombreux Esprits, tous plus affables et humanistes les uns que les autres. Citons (entre autres) : saint Jean l'Evangéliste, saint Augustin, saint Vincent de Paul, Socrate, Platon....

## Et Hippolyte devint Allan !

Allan Kardec, puisque tel est désormais son pseudonyme spirite, vit dès lors totalement sous l'emprise de la médiumnité. Il mène de front son métier de professeur de lycée et l'écriture de son ouvrage sur la communication avec les Esprits. Un jour qu'il y travaille, il entend distinctement des coups insolites frappés sur la cloison de son bureau . A la séance de spiritisme suivante, il questionne la table. L'Esprit qui « l'anime » est péremptoire :

« *C'est moi ton Esprit familier qui ai frappé. Pour toi, je m'appellerai la Vérité, et tous les mois, pendant un quart d'heure, je serai à ta disposition. Ce que j'avais à te dire concernait ce que tu faisais. Ce que tu écrivais me déplaisait et je voulais le faire cesser. Il y a une grave erreur à la trentième ligne que tu dois corriger* ».

Allan Kardec, docile, relit l'ouvrage et découvre effectivement une erreur à la trentième ligne !

Désormais les Esprits ne le quittent plus et sont, à ses dires, ses plus fidèles et meilleurs conseillers. C'est le 30 avril 1856 que Zéphir, son ange gardien, lui révèle sa mission :

« *[...] Il n'y aura plus de religion et il en faudra une, mais vraie, grande,*

<sup>3</sup> A la lecture des biographies de Allan Kardec, on ne peut s'empêcher d'imaginer que ces amis-là furent les instigateurs de la future fantasmagorie spirite de Hippolyte Rivail...



*belle et digne du Créateur... Les premiers fondements en sont déjà posés. Toi Rivail, ta mission est là ».*

La petite histoire nous rapporte qu'aussitôt la corbeille d'osier (qui servait à recueillir les retranscriptions par écriture automatique du médium) se retourne vers Kardec comme une personne qui l'aurait montré du doigt. Comme dit malicieusement Sylvia Sztruzman dans un article<sup>4</sup> sur Allan Kardec : « *Autrefois c'était un éclair ou une déchirure du ciel qui informait l'Elu de sa prédestination à réformer l'univers. Le XIX<sup>ème</sup> siècle y a substitué le tressaillement d'une corbeille sauteuse. Il fait autant d'effet que le tonnerre de Dieu* ».

## Messager des Esprits, pape du spiritisme !

Pour le nouveau prophète désigné, il s'agit là d'une « Révélation ». Les Esprits sont désormais pour lui une réalité « scientifiquement observable » et l'ont manifestement choisi pour être leur messager sur Terre. C'est sur cette croyance, qui peu à peu s'érige en dogme, qu'il entreprend avec ferveur le *Livre des Esprits* où il retranscrit, sous forme de questions/réponses qu'il commente parfois, ses discussions avec les Grands Esprits. On y apprend qu'une hiérarchie presque « administrative » (et très moralisante) existe chez les Esprits, allant de l'« Esprit protecteur » au « mauvais Esprit », en passant, entre autres, par l'« Esprit sympathique » et l'« Esprit familial ».



« *Spiritisme* », une comédie  
dramatique écrite par  
Victorien Sardou (1897).

Le *Livre des Esprits* paraît le 18 avril 1857. Le succès de librairie est immédiat et retentissant. Allan Kardec profite de cette dynamique pour fonder la *Revue spirite* dont la publication perdure encore aujourd'hui.

En 1857, en la personne de Allan Kardec, le spiritisme s'est trouvé un pape, il ne lui manque plus, pour asseoir solidement sa notoriété dans l'opinion publique, que quelques thuriféraires prestigieux. Ils ne vont pas manquer : de Victor Hugo en exil (qui jeta malgré tout le trouble sur la doctrine en affirmant avoir eu des contacts avec des esprits d'animaux !...) à Camille Flammarion, esprit brillant des salons parisiens, du physicien anglais Crookes au Docteur Richet, du philosophe Bergson au dramaturge Victorien Sardou.

Il faut aussi des contradicteurs virulents, dont l'acharnement exacerbé ne

<sup>4</sup> *Historia*, hors-série n° 34, 1974.

fait que confirmer le « bien-fondé » de la nouvelle doctrine. Ils ne manquent pas non plus. Autant dans les milieux scientifiques, effondrés par ce triomphe de la crédulité hystérique et obscurantiste, que du côté de l'Eglise qui ne peut accepter l'idée que Dieu le Père puisse déléguer ses pouvoirs à des esprits pour nommer un nouveau prophète (l'autodafé de l'évêque de Barcelone à l'encontre du spiritisme prendra même un ton qui rappellera fortement la violence agressive de l'Inquisition). Il est d'ailleurs étonnant de constater que, de nos jours, des ouvrages académiques sur l'histoire des religions fassent l'impasse sur le spiritisme. Comme si les exégètes des grandes religions, toujours prêts à respecter les « petits mouvements religieux anecdotiques », craignaient d'accréditer un courant tellement attractif que des fidèles, pourtant venus d'obédiences antérieures fort diverses, s'y engagent avec autant de facilité<sup>5</sup>.

## Le spiritisme aujourd'hui

En Occident, de nos jours, le spiritisme semble avoir beaucoup perdu de son influence. On le retrouve d'une façon parcellaire dans la nébuleuse « New-Age » où perdurent quelques croyances aux « anges gardiens ». Sans doute son importance s'est-elle dégradée avec l'enlissement de l'engouement pour la médiumnité. Il ne faudrait cependant pas la sous-estimer. En effet, les enquêtes sociologiques montrent que la croyances « aux esprits des morts » ou « aux âmes errantes » est loin d'être négligeable. La revue *Phosphore* (ciblée sur un lectorat de 20 ans) publie dans son numéro de novembre 2002 une enquête sur les croyances paranormales des jeunes. Les résultats sont stupéfiants : 25 % d'entre eux (1 sur 4 !) croient aux « tables tournantes ».

Dans des populations plus exubérantes qu'en Europe, où la peur d'être jugé sur l'irrationalité de ses croyances est moins prégnante (Amérique du Sud par exemple), le spiritisme fédère de nombreux mouvements religieux qui s'affichent dans des manifestations populaires grandioses.

Bien que le prophète « Allan Kardec » n'ait plus en France la résonance médiatique qui était encore la sienne il y a moins d'un siècle, sa tombe parisienne (la plus visitée du prestigieux cimetière du Père Lachaise !) est fleurie toute l'année par des fidèles anonymes venus rendre hommage ou demander une faveur au « Maître ».

Les croyances occidentales à la « métapsychique » des années 1880/1920, autoproclamée depuis « parapsychologie scientifique », doit beaucoup au succès passé du spiritisme, étroitement lié qu'il était à l'engagement de célébrités scientifiques et littéraires de l'époque, tels (déjà cités) le Dr Richet (qui obtiendra le Prix Nobel de médecine en 1912) ou Camille Flammarion (vulgarisateur scientifique talentueux, mais aussi thuriféraire passionné des sciences occultes), pour lesquels « théologie spirite » et « recherches métapsychiques » constituaient un tout indissociable. Il

<sup>5</sup> Ainsi en est-il (parmi bien d'autres) du gros pavé de 630 pages *Les Religions de l'Humanité* (Michel Malherbe, éditions Critérion, 1992), ou dans le succès de librairie *Les morts nous parlent* (Révérend Père François Brune, éd. Du Félin, 1988, repris en Livre de poche n° 6678) où les auteurs réussissent l'exploit de ne pas citer une seule fois le nom de Kardec ou du mouvement spirite.

est à noter cependant que bon nombre de parapsychologues modernes tiennent aujourd'hui à se démarquer de la religiosité dont Allan Kardec entoura le phénomène spirite, préférant s'en tenir à la « réalité » (toujours sans légitimité scientifique) des phénomènes paranormaux.

## **La doctrine : comment expliquer son succès ?**

Le succès du spiritisme pourrait s'expliquer par l'apaisement recherché par ses fidèles, confrontés aux douloureux questionnements existentiels.

Kardec précise en effet dans ses divers « Livres révélés » que :

- Tous les hommes sont protégés par des anges gardiens...
- Nous sommes bel et bien éternels. Non par le corps, mais par l'âme...
- Point de purgatoire à l'issue incertaine pour nos âmes, point de jugement dernier...
- En mourant nous ne perdons pas le contact avec nos familles, nos enfants, nos amis...
- Le spiritisme, contrairement aux autres religions, s'affirme scientifique...
- Le spiritisme ne se heurte pas de front avec les grands dogmes traditionnels. Ainsi la Bible y est décrite comme faite de symboles, d'ellipses, de métaphores.
- Il n'y a pas d'erreurs bibliques, mais seulement de mauvaises interprétations...

Cette doctrine, résolument non-violente et plutôt féerique, se démarque nettement des grandes religions traditionnelles parfois si effrayantes, souvent si culpabilisantes, et toujours si intransigeantes.

## **Le spiritisme face à la science : de bien grosses ficelles...**

Dans les livres de Kardec les Esprits « révèlent » un souci pédagogique de vulgarisation scientifique qui devient touchant quand on sait quel enseignant passionné fut Hyppolite Rivail. Les textes sont ponctués de découvertes récentes sur la physique, la chimie, les sciences naturelles, et n'hésitent pas à dénier certaines assertions bibliques, revues et corrigées en ellipses symboliques et métaphoriques. Quand les Esprits ne peuvent répondre à des questionnements sans réponse à l'époque, Kardec rajoute un bref commentaire personnel pour dire que Dieu a fixé des limites à ne pas franchir par la connaissance humaine (« *Dieu a ses mystères et a posé des bornes à nos investigations* », Livre des Esprit, 45.III). Parfois même les réponses des « Esprits » expriment les erreurs du savoir scientifique de l'époque (à la question 44.III : « *D'où sont venus les êtres vivants sur la Terre ?* », un Esprit supérieur répond : « *La terre en renfermait les germes qui attendaient le moment favorable pour se développer [...] les germes restèrent à l'état latent et inertes [...] jusqu'au moment propice pour l'éclosion de chaque espèce...* »). Il est vrai qu'il faudra attendre encore une ving-

taine d'années après le Livre de Kardec pour que, d'une part, Pasteur révolutionne la biologie et oblige (avec les difficultés que l'on connaît) la communauté scientifique à rejeter l'idée de « génération spontanée », d'autre part, pour que Darwin pose les fondements de la lumineuse théorie de l'évolution des espèces.

Pour Kardec il ne fait aucun doute que la foi en Dieu est le résultat d'une démarche scientifique : le principe affirmant que chaque chose a une cause et que chacune de ces causes a, elle aussi, une cause, aboutit inéluctablement pour lui à l'existence d'une « cause première originelle »... qui ne peut être que celle d'un « dieu créateur ». On retrouve là une tautologie pratique mais simpliste, vieille comme la pensée religieuse, qui ne peut évidemment aboutir qu'au questionnement infranchissable suivant : « Oui, mais alors quelle est la cause de Dieu ?... ». Les « livres révélés » du spiritisme éludent habilement cet ultime et angoissant interrogation.

Toujours pour Kardec, les « preuves matérielles » de la réalité du spiritisme sont incontestables : ce sont les messages objectivement observables, que les esprits nous envoient sous différentes formes (médiurnité, coups frappés sur des objets, voix venues du « fluide invisible des Esprits »...). Mais c'est aussi dans ce dogme que se trouve le talon d'Achille du spiritisme. En effet la science se dote durant le XX<sup>e</sup> siècle de nouveaux moyens de contrôles expérimentaux (notamment les techniques de « vision infrarouge ») qui déconsidèrent définitivement les prétentions médiumniques et ectoplasmiques du spiritisme. Aucun illusionniste moderne n'oserait se prêter aujourd'hui aux stratagèmes grossiers utilisés à l'époque de Kardec. Or « médiumnité » et « séances d'évocation », autrement dit « illusion » et « spectacles de magie », constituent l'essentiel des preuves qui légitimaient la doctrine ! Exit les tables tournantes ou brinquebalantes, preuves irréfutables de la réalité du spiritisme.

Il en faudrait pourtant beaucoup plus pour terrasser le penchant récurrent des hommes vers la pensée irrationnelle. Nos médiums de ce début du troisième millénaire sont technologiques. Les « Esprits » ne s'expriment plus par le truchement d'intermédiaires humains, ne se vautrent plus dans des voilages sombres et mystérieux ou par le biais de pieds de guéridons caractériels qui n'acceptent de valser que dans la pénombre. Leur voix imprègnent aujourd'hui les bandes de magnétophones accueillants, ou encore leur visage se matérialisent dans le scintillement pointilliste de l'écran noir d'une télévision allumée...

Les ficelles restent quand même bien grosses pour qui se refuse à être pris pour un demeuré...

## **Garder l'esprit critique en alerte**

Fédérateur et tolérant, bon-enfant et fraternel, s'annonçant résolument « scientifique », accessible immédiatement sans faire appel à une « Connaissance » ésotérique, répondant d'une façon claire et rassurante aux angoisses fondamentales de l'humanité, le spiritisme séduira sans

doute tant qu'il y aura de par le monde un public peu formé à l'esprit critique, avide de donner sans effort intellectuel un sens humaniste, transcendantal et éternel à son existence. Que cela n'empêche pas les défenseurs de la raison de rester vigilants vis-à-vis d'une religion pseudo-scientifique où se mêlent, sans discernement ni distanciation, douces utopies de la pensée magique et confrontations inévitables avec la réalité quotidienne. L'actualité est là pour nous montrer comment les fuites mythomaniaques vers les fausses certitudes que nous offrent les marchands de rêves éveillés, peuvent être traumatisantes, désociabilisantes et déstructurantes pour des individus fragilisés par l'inculture, la maladie ou la perte d'un être cher.

La tolérance et le respect dus aux choix philosophiques des individus doivent savoir faire place à l'intérêt, d'ailleurs légiféré, de l'assistance à personnes en danger physique ou psychique. Le spiritisme fait, à mon avis, partie de ces croyances-là. Comme se plaisait à dire Jean Rostand : « *Avoir l'esprit ouvert n'est pas l'avoir béant à toutes les sottises* ». ■

### Bibliographie

Dr Philippe Encausse, *Sciences occultes et déséquilibre mental*, éd. Dangles, 1958.

*Historia*, hors-série, n° 34, janvier 74.

Jean de Mutigny, *Victor Hugo et le spiritisme*, ed. Fernand Nathan, 1981.

EDMA, *L'Occultisme*, éd. Livre de poche, 1976.

Michel Rouzé, *La Parapsychologie en question*, ed. Hachette, 1979.

Allan Kardec, *Le Livre des Esprits*, rééd. stock+plus, 1980.

Henri Broch, *Au cœur de l'extra-ordinaire*, éd. Horizon Chimérique, 1991.

Michel Malherbe, *Les Religions de l'Humanité*, éd. Critérion, 1992.

R. P. François Brune, *Les morts nous parlent*, rééd. Livre de Poche n° 6678.

**Samedi 24 mai 2003 à 14 heures à Paris**

## **Les fantasmes en Biologie**

**Conférence de Bertrand Jordan**

A l'occasion de l'Assemblée Générale de l'AFIS, Bertrand Jordan animera une conférence débat. L'entrée sera libre et gratuite. Le lieu exact sera précisé ultérieurement (voir notre site Internet ou le prochain numéro de *Science et pseudo-sciences*).

# Vers une explication du mystère Les tables tournantes de Victor Hugo à Jersey

Michel Rouzé

**S**i Allan Kardec devint au XIX<sup>e</sup> siècle le « pape du spiritisme », Victor Hugo en fut l'un des plus célèbres adeptes. Sur cette bizarrerie de « l'homme océan », il nous a paru intéressant de publier à nouveau un article écrit il y a plus de vingt ans par Michel Rouzé, le président-fondateur de l'AFIS<sup>1</sup>. Il semble que la réflexion sur le spiritisme de Victor Hugo n'ait pas beaucoup progressé depuis la publication de cet article...

Au mois d'août 1852, Victor Hugo, chassé de France par le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, se réfugie d'abord en Belgique, puis à Jersey, où il loue près de Saint-Hélier, pour y vivre avec les siens, Marine Terrace, une maison isolée dans une vallée sinistre où s'engouffrent les tempêtes de la Manche. Dans son ouvrage *Victor Hugo et le spiritisme*, le docteur Jean de Mutigny décrit cette demeure prédestinée à abriter bientôt des scènes étranges : « Pour tout paysage, la mer, les ruchers dantesques, un dolmen et un cimetière voisin pour égayer le tout. D'ailleurs la plage, si l'on fait foi aux habitants du pays, est hantée. On peut y voir, pendant les nuits de pleine lune, un décapité qui erre inlassablement à la recherche du repos éternel, il y a aussi la Dame blanche, jeune femme infanticide qui apparaît de temps en temps sur les rochers, une Dame noire, ancienne druidesse qui aurait immolé son père sur un dolmen au cours d'une cérémonie et une certaine Dame grise, dont on ignore les antécédents ».

## Séances presque quotidiennes pendant deux ans et demi<sup>2</sup>

C'est là que débarque l'année suivante, pour rendre visite au poète exilé, son amie Delphine Gay, l'épouse du publiciste Emile de Girardin, elle-même poétesse et considérée un peu comme l'une des égéries de la génération romantique. En ce temps la vogue des tables tournantes, venue d'outre-Atlantique, a gagné toute l'Europe. En France, le Lyonnais Hippolyte Rivail découvre qu'il est lui-même la réincarnation d'un druide celtique et sous le nom d'Allan Kardec, il devient le pape de la religion spirite. A Jersey, où elle ne séjournera qu'une semaine, Delphine de Girardin convertit ses hôtes, d'abord sceptiques, puis bouleversés par une séance où s'est manifesté l'esprit de Léopoldine, la fille chérie du poète, morte noyée au cours d'une promenade sur la Seine. Désormais, durant deux ans et demi, les séances de spiritisme se poursuivront à Marine Terrace, presque chaque

<sup>1</sup> *Cahiers de l'AFIS*, n° 107, mars 1981

<sup>2</sup> Les intertitres sont de la rédaction actuelle de *Science et pseudo-sciences*.



jour et souvent plusieurs fois par jour. Les procès-verbaux, généralement dressés par Hugo lui-même, ont été publiés, au moins en partie, par son exécuteur testamentaire Gustave Simon. Ils viennent d'être réédités chez Stock, avec le commentaire de Gustave Simon. Par une coïncidence remarquable, sort presque en même temps, chez Fernand Nathan, le livre dans lequel le docteur Serge de Mutigny propose une explication scientifique de la genèse de ces textes trop peu connus et qui constituent vraiment une énigme.

## Dialogues avec des morts illustres

Après l'apparition, brève et incertaine, de Léopoldine, et quelques séances assez ternes, le rite s'est institutionnalisé et durant plus de deux ans Victor Hugo, sa famille et quelques rares invités n'ont cessé de dialoguer avec Chateaubriand, Dante, Racine, Marat, Charlotte Corday, Robespierre, Annibal, André Chénier, Mahomet, Jacob, Shakespeare, Luther, Eschyle, Molière, Aristote, Anacréon, Lord Byron, Walter Scott, Galilée, Josué, Platon, Isaïe, Louis XVI, Napoléon 1er, Jésus-Christ, sans compter les fantômes familiers de Marine Terrace, la Dame blanche, la Dame noire et la Dame grise.

### ... et avec le double de Louis-Napoléon et le lion d'Androclès !

Et ce n'est pas tout, nous dit le docteur Jean de Mutigny : *« A côté de ces personnages illustres, morts depuis fort longtemps, il arrive aussi que des esprits vivants, mais endormis, viennent faire fonctionner le guéridon. C'est le cas du prince Louis-Napoléon qui eut la mauvaise idée d'envoyer son double dans la table de Marine Terrace, ce qui permit à Victor Hugo de le blâmer sévèrement pour ses crimes. Les grands animaux de l'histoire firent l'honneur à Victor Hugo de se présenter à son appel. C'est ainsi que le Lion d'Androclès, l'Anesse de Balaam et même la Colombe de l'Arche vinrent molester le guéridon. Jusqu'à cette époque, l'homme ignorait que les abstractions de l'esprit humain possédaient une âme. C'est une cruelle lacune... Le poète appela à maintes reprises les corps astraux de l'Idée, de la Mort, du Drame, de la Poésie, de la Critique, de l'Ombre du Sépulcre et même de la Blaque ! Et tous ces esprits lui répondirent ».*

Ils lui répondirent en français, souvent en vers bien frappés, grandiloquents, bref très hugoliens. Parfois avec des hésitations, des remords, des rectifications. Il est étonnant que les spécialistes de Victor Hugo n'aient pas songé, à ce qu'il semble, à expertiser ce matériel littéraire où l'on surprend l'écrivain en plein processus de création, où l'on voit son verbe torrentiel encore en fusion comme une coulée de métal avant qu'elle se solidifie dans son moule définitif.

## Un secrétaire inspiré

Pour ce qui est du spiritisme en général et des tables tournantes, notre propos n'est pas d'en parler aujourd'hui<sup>3</sup>. Avec le Dr Jean de Mutigny, on peut penser que les tables, ou plutôt les guéridons, ne sont pas remuées par des esprits, mais par les mouvements, généralement inconscients, de gens qui croient recevoir des messages de l'au-delà, et en fait ne les reçoivent que d'eux-mêmes. Mais à Jersey, ce qui s'est passé, c'est autre chose. Les pages de prose qui semblent jaillir tout droit des Misérables, les strophes qui

<sup>3</sup> Dans son ouvrage *La Parapsychologie en question* (Hachette), Michel Rouzé consacre un chapitre aux origines du spiritisme et à sa diffusion en Europe.

pourraient figurer dans la *Légende des Siècles*, tout cela est évidemment du Victor Hugo, quand bien même il ne le sait pas et en attribue la paternité à Shakespeare ou au Lion d'Androclès. Seulement voilà : le plus souvent Hugo n'est pas assis lui-même devant le guéridon. Il laisse le soin d'officier à deux de ses familiers, parfois à un seul. Les autres sont là en témoins, parfois ils posent des questions aux esprits. Hugo, tout en posant lui-même la plupart des questions, assure le secrétariat. Il écrit, il écrit, plus tard il mettra au net les procès-verbaux qui nous ont été conservés.

## Pouvoirs de médium et télépathie ?

Vous voyez bien, diront les spirites orthodoxes, les messages dictés par Annibal ou Jésus-Christ sont authentiques, ils ne sauraient être de Victor Hugo, puisqu'il ne touchait pas au guéridon, il ne faisait que compter les coups. Tout au moins avait-il des pouvoirs de médium : sa présence favorisait la communication. Parmi ceux qui auront lu les textes, il se trouvera sûrement peu de gens pour accepter une telle explication. On peut alors se rabattre, si l'on y croit, sur ce que d'aucuns appellent les phénomènes parapsychologiques : les messages s'élaboraient bien dans la tête de Victor Hugo, il les transmettait par télépathie aux personnes qui manipulaient le guéridon. Ou bien encore on peut combiner les deux systèmes : les esprits parlent à Victor Hugo et ce dernier, traduisant leurs messages dans son langage personnel, les transmet télépathiquement aux assistants.

## Ou plutôt « écriture automatique » ?

Mais le docteur Jean de Mutigny démontre qu'aucune de ces explications n'est valable : « Prenons un exemple, la séance du 17 décembre 1854 : les propos de Galilée... La séance a eu lieu entre 21 h 45 et 1 h 20 du matin, soit 215 minutes, presque 13000 secondes. Il existe à peu près 4 000 lettres dans le texte. Si l'on considère qu'il faut en moyenne dix coups frappés par la table pour définir une lettre (en considérant que la lettre A ne compte qu'un coup et que la lettre Z nécessite vingt-six coups), on en arrive à ce chiffre ahurissant de trois coups par seconde sans tenir compte des arrêts indispensables. La chose n'est pas possible. Avec la meilleure bonne volonté du monde il est totalement impossible, pendant deux ans et demi, de décrypter des messages matin et soir à raison de trois coups par seconde ».

Que s'est-il donc passé ? Il faut se rappeler que toute la maisonnée de Marine Terrace, Victor Hugo le premier, avait intégré le spiritisme comme une véritable religion. Pendant les séances, sauf le cas assez rare de messages très brefs, les assistants ne pouvaient pas suivre et n'y comprenaient rien. Ils voyaient la table bouger, ils l'entendaient frapper, mais ce n'est que lorsque Victor Hugo avait transcrit les messages noir sur blanc qu'ils pouvaient en prendre connaissance. C'est vraisemblablement au cours de ce décryptage, pense le docteur Jean de Mutigny, que Victor Hugo a fraudé sans le savoir, faisant ce qu'on appelle de l'écriture automatique. « Il était parfaitement honnête avec lui-même et avec les autres et c'est en toute bonne foi, croyant simplement décoder les messages spirites, qu'il a rédigé les révélations qui sont sorties de son esprit génial et non point de la bouche des esprits. »<sup>4</sup>

## Une maladie mentale ?

Comment le poète a-t-il pu arriver à ce véritable dédoublement de la personnalité ? Le diagnostic du docteur Jean de Mutigny est simple Victor Hugo était atteint d'une maladie mentale appelée la *paraphrénie fantas-tique*.

Voici quelques-uns des symptômes de cette maladie, tels qu'on les trouve dans l'*Abrégé de psychiatrie* (Editions Masson): *Début*. La paraphrénie fantastique débute généralement avant la trentaine par une phase d'inquiétude et d'anxiété... Peu à peu, des idées extravagantes et des hallucinations se succèdent, qui visent non seulement les relations du sujet avec son entourage, mais tous les éléments, les conflits politiques anciens ou actuels, et surtout les forces cosmiques.

*Période d'état*. Le délire est une production luxuriante, extraordinairement étrange, de représentations mentales vives, décousues et mobiles. Les idées mégalomaniques sont absolument démesurées et extravagantes. On y trouve des idées de filiation illustre et surnaturelle (il est descendant de Christ sur la terre), d'héritages fabuleux, d'entrevues secrètes avec les grands personnages de la mythologie.

On décrit trois aspects cliniques principaux. Dans l'un d'eux, le malade se croit l'objet d'agissements magiques, d'envoûtements. Dans un autre (syndrome de Cotard fantastique) on observe un délire de négation englobant toute la réalité et portant sur l'absence des organes essentiels à la vie, sur des idées de transformation corporelle et d'immortalité du corps : « Rien n'existe plus et tout existe éternellement en moi ». Le malade expose, d'une façon détachée, ses thèmes de la fin du monde. Enfin, dans la paraphrénie cosmique, il jongle avec l'astrologie, le magnétisme terrestre, la métaphysique des sciences. Il pense être le moteur universel, le centre des transformations cosmiques.

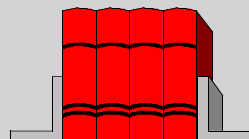
## Successeur des grands prophètes

Certes, on ne peut dire que cette description se superpose trait pour trait à la personnalité de Victor Hugo : aucun cas individuel ne peut correspondre exactement à un tableau clinique moyen. Mais les similitudes sont plus que troublantes. Dans toute l'œuvre, il serait facile de trouver mille passages qui justifient le diagnostic du docteur Jean de Mutigny, comme cette phrase des *Travailleurs de la mer* : « *Je passe des nuits entières à rêver en présence de l'abîme* ». Prés du guéridon de Jersey, la mégalomanie du poète se donne libre cours : « ... Il est le nouveau messie, le successeur de Moïse, de Mahomet et de Jésus. Il parle à ses illustres invités sur un plan d'égalité, voire de supériorité : en complétant leurs révélations, il leur est supérieur ».[...]

## Un beau sujet de thèse

Bien sûr, les paraphréniques ne produisent pas tous des poèmes dignes de la *Légende des Siècles* ou de l'*Ane*. Il faut encore être Victor Hugo, ce qui n'est pas donné à tout le monde. On touche ici à un problème qui a déjà fait couler beaucoup d'encre : les complexes rapports du génie avec la folie. Sans apporter de solution définitive – car il reste encore des détails mal expliqués - la thèse défendue par le docteur Jean de Mutigny apporte une contribution majeure à un débat qu'on souhaiterait voir s'ouvrir avec toutes les pièces du dossier : les procès-verbaux originaux qui se trouvent à la Bibliothèque Nationale, les récits des participants aux séances jersiaises (plusieurs ont été publiés), une analyse psychologique, non seulement de Victor Hugo lui-même, mais du délire collectif qu'il entretenait autour de lui. Quel beau sujet de thèse psycho-littéraire pour qui voudrait entreprendre un tel travail ! ■

<sup>4</sup> Il faut savoir que les Esprits dessinaient aussi à Jersey ! Voir quelques-uns de « leurs » dessins dans l'exposition « Victor Hugo, l'homme-océan » mise en ligne sur un des sites de la Bibliothèque Nationale de France : [Expositions.bnf.fr](http://Expositions.bnf.fr).

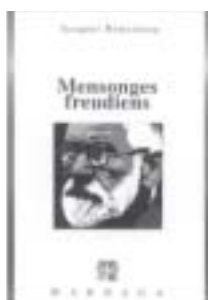


Jacques Bénesteau

***Mensonges freudiens :  
histoire d'une désinformation séculaire***

400 pages, 735 références, 1100 notes, format 15 x 21 cm,  
avec une préface de Jacques Corraze.

Collection dirigée par Marc Richelle, éditions Pierre Mardaga<sup>1</sup>, 29 €



## Une bombe sous le divan !

La psychanalyse a en France un statut bien particulier. Dernière vache sacrée de l'intelligentsia bien-pensante, c'est une sorte de sanctuaire auquel il ne fait pas bon s'attaquer. Rares sont ceux qui s'y sont essayés ! C'est pourquoi le livre de Jacques Bénesteau mérite toute notre attention. L'auteur est psychologue clinicien et pratique au sein du service de neuropsychiatrie du CHU de Toulouse. Dans l'ouvrage, rien ne transparaîtra de sa pratique, il se place ici du simple point de vue de l'historien. S'appuyant sur des

sources nombreuses et dont beaucoup sont inaccessibles en français, il démonte page après page le mythe freudien et nous montre comment son histoire est inséparable du mensonge et de la désinformation.

Les archives freudiennes ont été expurgées, amputées, et pour ce qui en reste, « *de très nombreuses pièces essentielles ont été rendues inaccessibles au regard des curieux, des historiens et des érudits, parfois jusqu'au XXIIe siècle* ». Les lettres à Fliess ont subi « *maquillage et toilette éditoriale* ». Chaque chapitre éclaire d'un jour nouveau la légende freudienne : le maître était ambitieux, tyrannique, superstitieux, imbu de sa grandeur, cocaïnomane prosélyte et les suicides se sont multipliés autour de lui et de ses successeurs.

Jacques Bénesteau reprend à son tour l'étude historique des six fameux cas princes, dont aucun ne se révéla avoir été un succès thérapeutique à porter au crédit de la psychanalyse. En fait : « *La psychanalyse s'est réellement montrée efficace dans la persuasion collective, mais jamais dans l'administration des preuves de ses bienfaits intrinsèques ou de son innocuité, et on comprend très bien dès lors l'impérieuse nécessité de dissimuler la vérité et de dévaluer ses terribles adversaires* ».

La psychanalyse est une « *grande illusion* » qui n'a survécu en France que grâce au talent médiatique de ses prophètes au premier rang desquels Jacques Lacan, dont l'auteur nous trace au passage un portrait qui ne

<sup>1</sup> Hayen 11, B-4140 Sprimont (Belgique).

ravira certainement pas les psychanalystes hexagonaux.

« *La propagande avait édifié un modèle mental, créé le besoin, préparé son incursion dans l'éducation, puis attiré la clientèle sur le divan, vers les comptes en banque* » écrit l'auteur qui poursuit : « *Ecrivains et journalistes, ecclésiastiques et hommes politiques, acteurs et cinéastes, l'artiste et l'universitaire se sont conformés sans discussion aux nouvelles valeurs et s'allongèrent, ou bien trouvèrent dans ce culte du clientélisme une source de revenus dans le nouveau marché, car les idées freudiennes sont bonnes pour le commerce et la valorisation de soi. En France, l'invasion de la culture, de l'éducation, de la presse, de l'édition, du cinéma, de la télévision, des groupes d'influences politique et de manipulation de l'opinion... tout cet univers brassant l'information et organisant activement notre conception des réalités et nos valeurs est investi par la conviction en un dogme jamais mis en question : la psychanalyse est La vérité même et en discuter, simplement en douter, est du domaine de l'inimaginable ou du blasphème* ». Comme on le voit, le livre de Jacques Bénesteau déplaira fort à ceux qui apprécient les ronds de jambes littéraires et prônent le verbiage consensuel et allusif. Le verbe est clair, incisif et même parfois offensif et passionné, mais la lecture est facile et surtout le propos est largement argumenté et référencé. Souhaitons donc qu'il ne soit pas étouffé sous l'édredon d'un silence méprisant et que nos lecteurs lui réservent la place qu'il mérite sur le rayon de leur bibliothèque critique.

Jean Brissonnet

Georges Chapouthier

## ***L'Homme, ce singe en mosaïque***

Préface de Patrick Blandin

Editions Odile Jacob, 2001, 208 pages, 22,10 €



Georges Chapouthier est biologiste, spécialiste du système nerveux et des comportements, mais c'est en philosophe qu'il s'intéresse aussi aux droits de l'animal (voir entre autres *Les droits de l'animal*, Que sais-je ?, PUF, 1992). Dans *L'Homme, ce singe en mosaïque*, il s'appuie sur ces deux compétences pour nous proposer le principe de juxtaposition-intégration appliqué à l'évolution de la matière inerte vers les molécules du vivant, puis appliqué à l'évolution de la vie elle-même : la juxtaposition de deux structures restant côte à côte, puis la spécialisation différente des structures juxtaposées, permet une organisation d'un ordre supérieur par l'intégration des fonctions et l'acquisition de propriétés nouvelles, inexistantes chez les

« unités » de base. La complexification croissante – et nécessaire, selon l'auteur qui s'oppose en cela au hasard défendu par Monod : « *l'émergence de la vie à partir de l'inerte apparaît comme un phénomène très probable localement, voire nécessaire à l'échelle de l'univers, du fait même de l'existence du carbone et du déroulement du temps* » (p.41) - qui résulte de ce principe s'accompagne cependant de la persistance d'une multitude d'in-

dividualités, constituant une mosaïque : chaque élément constitutif de l'ensemble conserve une certaine autonomie vis-à-vis de cet ensemble. C'est là ce que l'auteur appelle la « mosaïcité ».

Tout au long de l'ouvrage, l'auteur illustre donc cette loi, en s'appuyant sur les données classiques de la biologie ou plus récentes de la génétique. G. Chapouthier montre que la mosaïcité se retrouve dans le cerveau humain et ses activités (la pensée, la mémoire, l'apprentissage). Elle se retrouve aussi à l'échelle de la société humaine où elle est garante de notre liberté : *« l'espèce humaine doit à son caractère mosaïque qui persiste sur le plan social d'être ce qu'elle est : une collection d'individus à la fois liés par les contraintes d'une intégration sociale mais aussi libres d'agir indépendamment à l'intérieur même de la société »* (p.134).

Enfin, le constat de cette mosaïcité débouche naturellement sur la nécessité d'une éthique, d'une morale. G. Chapouthier regrette de retrouver dans ce domaine aussi une mosaïcité des discours : une morale propre à l'homme accompagnée d'une morale, plus secondaire, pour le reste du monde. Après avoir discuté diverses conceptions morales vis-à-vis de la diversité du monde vivant, il propose l'élaboration d'une éthique visant à étendre les devoirs de l'homme à l'égard de l'animal et du reste du monde : *« l'homme pourrait réduire la mosaïcité de la morale et améliorer la situation dans trois domaines clés d'ailleurs liés entre eux : le respect du monde, celui de l'animal et celui de l'altérité »* (p.166).

On s'étonnera, d'une part, de la nécessité de citer Rosine Chandebois puisque, aussitôt, G. Chapouthier prend ses distances avec les thèses de celle-ci, d'autre part, du rejet du scénario météoritique à l'origine de la crise biologique de la fin du Crétacé en faveur du scénario volcanique.

Cependant, cet essai reste une stimulante réflexion sur la place de l'homme dans la biosphère et sur ce que devrait être son attitude vis-à-vis de celle-ci.

*Philippe Le Vigouroux*

André Masclet

### ***Le petit dictionnaire des astronomes***

Éditions Burillier

Longtemps disparu des rayons des librairies, revoici notre petit dico des astronomes, que l'on peut trouver sur le site de la librairie d'Uranie<sup>2</sup>. Une première version présentait les grands hommes en ordre chronologique. Une seconde mouture nous les trie dans l'ordre alphabétique.

Voilà un petit bouquin bien utile aux clubs d'astronomie, aux centres-astro ou sur les rayons scientifiques d'une bibliothèque.

<sup>2</sup> <http://www.burillier-uranie.com/>



On y trouve 1700 noms d'astronomes, âgés de plus de 75 ans, ou décédés. Une petite communauté qui ne remplit que 415 pages, dans un format 12 x 17 cm. Chaque astronome y est très brièvement présenté, les plus célèbres comme les plus connus.

Si Galileo Galilei rassemble 19 lignes sous son nom, ce qu'on lui doit bien, Isaac Newton n'en aligne que 7, ce qui peut étonner quand on pense à la densité de son apport scientifique.

On peut s'étonner aussi de la présence dans ces pages de personnages célèbres qui n'ont jamais été ni astronomes, ni même scientifiques. Giordano Bruno, philosophe et théologien, y figure comme ayant eu l'idée de la pluralité des mondes habités et d'un univers infini. Thèses qui n'ont encore pas trouvé leur démonstration scientifique... Mais la notoriété d'un martyr remplace bien la notoriété d'une découverte...

Autre personnage non astronome et non scientifique : Emmanuel Kant. Il a droit à quelques lignes. Il avait, c'est vrai, plus longuement réfléchi que Bruno à la physique de l'univers, à une époque où la science s'appelait encore « Philosophie de la nature », et avait le premier émis l'hypothèse de la formation du Système Solaire à partir de l'effondrement d'un nuage de gaz et de poussières. On lui doit aussi le concept d'univers-îles, les galaxies, fait non mentionné par le dictionnaire. Les deux hypothèses de ce « scientifique dans un fauteuil », comme l'appelaient ses pairs, furent démontrées par l'astrophysique du XX<sup>e</sup> siècle.

Les femmes n'ont pas été oubliées, malgré leur petit nombre en astronomie. La grande Henrietta Leavitt, grâce à qui on a trouvé des jalons lumineux dans la Galaxie, Laugier Marguerite, découvreuse prolifique d'astéroïdes, et enfin Clerke Agnès Mary, astronome féminine à l'époque victorienne, une gageure !

Un dictionnaire sobre, sans illustration, mais pratique à consulter. Une version largement plus étoffée serait la bienvenue car pour certains grands personnages, on reste un peu sur sa faim d'informations.

A. L.

Philippe Chomaz

### ***Des séquoias dans les étoiles***

### ***Les origines cosmiques de la matière***

Collection Bulles de sciences, EDP sciences, 2002, 257 pages, 18 €



*« Tout cela ressemble à une nouvelle mythologie, intervint Jérôme, qui s'était glissé près de Pauline. Les éléments nécessaires à la vie, enfantés dans le feu des explosions d'étoiles... »*

*Extrait, page 245*

La collection « Bulles de sciences » se veut légère, donc abordable par tous. La forme est le roman, l'anecdote et le dialogue. Ici, pour vous initier à l'atome, Philippe Chomaz a choisi une chronique familiale.

Il s'agit d'une famille totalement idéalisée, plongée dans un milieu culturel d'une grande richesse, dont tous les membres sont passionnés de physique. Bar des sciences de l'autre côté de la rue, accélérateur de particules à visiter, fête de la science qui tombe à pic, Internet à la maison, équipement expérimental adéquat à portée de mains, tout est réuni pour une éducation scientifique réussie. La présentation est donc peu crédible à force de s'éloigner de la réalité. Qui pourra s'identifier à un personnage ?

D'un bout à l'autre des 257 pages, vous écouterez parents et enfants parler, interroger, commenter, s'exclamer, s'émerveiller. Mais au bout d'un moment les discours répétitifs deviennent envahissants, on réclame une pause !

En revanche, le contenu est intéressant. Les connaissances de base sont passées en revue, dans l'ordre de difficulté croissante, et les expériences sont bien présentées. La technologie ne nous interpellant plus à force d'être quotidienne, l'auteur nous montre ce qu'est un tube cathodique et comment il fonctionne. Vous ne regarderez plus la télévision avec les mêmes yeux.

A la fin de chaque chapitre, quelques fiches récapitulatives sur les notions abordées fixent les acquis. De l'échelle de grandeur des atomes jusqu'au big-bang, en passant par la table de Mendeleïev et le fonctionnement d'une étoile, Philippe Chomaz vous fait faire un grand tour d'horizon bien utile.

Malgré un corpus solide, une initiation bien menée, cet ouvrage n'est pas destiné aux adultes. La forme trop discursive devient vite fatigante. Les lycéens apprécieront sans doute le programme de physique présenté de façon vivante, où ils sont largement mis en scène et valorisés. Réservez-leur cette lecture... et jetez-y un œil !

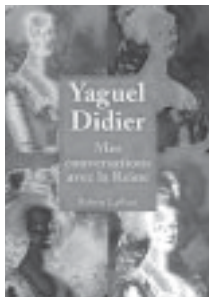
A. L.

Yaguel Didier

### ***Mes conversations avec la Reine***

Robert Laffont, 2002, 300 pages environ, 19,70 €

## **Si Marie Antoinette m'était contée...**



A la fin de l'an dernier, les téléphages avides de talk-show à la Ardisson, les inconditionnels de Laurent Ruquier ou les fidèles des « grosses têtes » de Philippe Bouvard ont pu se familiariser avec le style épuré, la voie posée, la modestie inaliénable et la retenue sans faille de Yaguel Didier, « la voyante des stars ».

Pendant plusieurs semaines, la « pythie des VIP » a arpenté studios et plateaux pour y promouvoir son nouveau livre *Mes conversations avec la Reine*.

Reconnaissons à Mme Didier la particularité d'être en quelque sorte « l'Anti-Teissier » – du moins au plan (astral ?) de la façon d'être et de communiquer : « *je ne cherche pas la célébrité* », « *je ne suis pas très people* » (alors qu'elle a « fait » toutes les émissions), « *je comprends parfaitement que l'on soit dubitatif devant ce que je décris* », « *je comprends que l'on me raille* » (alors qu'on lui sert la soupe partout)... etc.

Attitude humble et empreinte de simplicité qui confère très probablement à cette habituée de *Paris-Match* et de la vie mondaine une apparence d'authenticité et une crédibilité que n'ont pas d'autres voyantes et astrologues plus arrogantes.

Le plus simplement du monde elle confesse que le monde politique la consulte, puis fait remarquer, cerise sur le gâteau, qu'elle « travaille avec des scientifiques ».

Au fil, non pas du couperet, mais des 300 pages de son ouvrage, on ne s'étonnera donc plus de la voir élucubrer tout à fait normalement avec les acteurs du Versailles de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. D'un coup d'œil sur un portrait, et si les conditions sont bonnes, Yaguel se transporte dans l'esprit d'un personnage historique pour transcrire ses propos, voire le laisser parler par sa bouche.

Elle dessine une Reine pas si sotte ni légère (ce que le public attend ?), un roi moins « mou du genou » qu'on ne le croit et plein de bienveillance pour le peuple ingrat. Des méchants (Robespierre, d'Artois<sup>3</sup>, Provence\*, Rohan, Philippe Egalité) qui n'ont fait qu'embêter la gentille Reine et qui errent désormais dans le repentir (Artois : « *Mon âme erre encore, je suis en peine...* », Robespierre « *je demande pardon à tous les sacrifiés inutiles* »)

Crédibilité oblige, ce genre d'ouvrage recherche généralement une caution universitaire. Yaguel Didier s'offre donc les annotations et l'introduction bienveillante de l'historien Frank Ferrand. Celui-ci émaille les « témoignages » des défunts de précisions historiques flatteuses pour la médium, puisqu'en parfaite concordance avec les propos tenus (le contraire eût été une faute de marketing).

Mais avec qui, avec quoi parle Yaguel Didier ?

Frank Ferrand donne son sentiment sur ce point. Il parle évidemment de l'au-delà, du purgatoire. Il atteste de l'incapacité de la médium, « *ne connaissant qu'à grands traits l'histoire de Marie Antoinette* » à imaginer des témoignages aussi historiquement justes. Sont, de fait, évidemment écartées les possibilités d'auto-suggestion, d'hallucination ou d'intox...

Dans le forum internet de Marc Menant sur le site d'Europe 1, un internaute, sans doute un disciple de notre ami José, l'auteur des « Chroniques de l'hyperparanormal » que connaissent bien nos lecteurs, conteste l'idée qu'elle soit en contact avec des morts : « *elle entre en résonance avec une personnalité vivante... ce qui implique une rétro-cognition... son esprit se connecte sur une Marie Antoinette encore en vie, par compression de l'espace temps* » !

Dans un article de *Libération*, Yaguel Didier se dit « ...un modèle d'esprit rationnel ». On tremble à l'idée qu'elle eût pu être un quart de poil superstitieuse.

Igor Ziegler

---

<sup>3</sup> Le Comte d'Artois était le plus jeune frère de Louis XVI – il régnera de 1824 à 1830 sous le nom de Charles X. Le comte de Provence était son autre frère qui devint Louis XVIII de 1815 à 1824.

# Livres reçus



**Les petites Pommes du Savoir<sup>1</sup>**  
aux éditions Le Pommier, 2002,  
62 pages, 3,90 € :

Pascal Picq, *Le singe est-il le frère de l'homme ?*

Lucien Chaby, *Hommes, femmes, sexuellement compatibles ?*

Jean-Michel, Alimi, *Pourquoi la nuit est-elle noire ?*

Louis-Marie Houdebine, *Faut-il allaiter son enfant ?*

Howard Zinn, *Une histoire populaire des États-Unis*, Agone, 2002, 812 pages, 26,60 €.

Sous la direction de Jean-Luc Rivera, *La gazette fortéenne*, éditions de l'Oeil du Sphinx, 2002, 385 pages, 30 €.

Pierre Lazlo, *L'architecture du vivant*, Flammarion, 2002, 342 pages, 20 €.

Patrick Tort, *Le miroir aux insectes*, Vuibert Adapt, 2002, 352 pages, 35 €.

Grégory Bénichou, *Le chiffre de la vie*, Seuil, 2002, 317 pages, 21 €.

Guillaume Cannat, *Le ciel à l'œil nu*, Nathan, 2002, 142 pages, 15 €.

André Giordan, *Une autre école pour nos enfants ?*, Delagrave, 249 pages, 15 €.

Annie Bitbal-Hespériès, Jacques Bouveresse, Jean Frézal. *Des cartes et son œuvre aujourd'hui*, Mardaga, 1998, 120 pages, 24 €.

Jacques Bénesteau, *Mensonges freudiens<sup>2</sup>*, Mardaga, 400 pages, 29 €.

Robert Kandel, *Le réchauffement climatique*, Collection Que sais-je ?, PUF.

Réda Benkirane, *La complexité, vertiges et promesses*, Le Pommier, 420 pages, 27 €.

Pascal Froissart, *Rumeur, histoire et fantasmes*, Belin, 2002, 19,80 €.

Hervé Le Bras, *Une autre France*, Odile Jacob, 222 pages, 2002, 24,50 €.

Catherine Clément et Tobie Nathan, *Le divan et le grigri*, Odile Jacob, 2002, 22,50 €.

Herbert Thomas, *Le mystère de l'homme de Piltdown*, Belin, 2002, 19 €.

Jean-Pierre Changeux, *L'homme de vérité*, Odile Jacob, 2002, 446 pages, 26 €.

Pierre-Gilles de Gennes, *Petit point*, Éditions Le Pommier, 2002, 69 pages, 12 €.

Gérard Miller, *Hypnose mode d'emploi*, Stock, 2002, 11,30 €.

Peter A. Sturrock, *La science face à l'énigme des OVNIS*, Presse du Châtelet, 2002, 334 pages, 20,50 €.

James Lequeux, *Léon Foucault – Le miroir et le pendule* – EDP Sciences, 2002, 354 pages, 29 €.

Jean-Pierre Verdet, *Voir et rêver le monde*, Larousse, 2002, 240 pages, 37,50 €.

Bernard Kouchner, *Le premier qui dit la vérité*, R. Laffont, 282 pages, 20 €.

<sup>1</sup> Nous avons déjà signalé quatre autres titres de cette excellente collection dans SPS n° 255, p. 56.

<sup>2</sup> Voir notre note de lecture dans ce numéro.

# Petites nouvelles

## Gourous, voyants, fakirs...



### Divorce astral

**A**près 26 ans de billesvesées, Elizabeth Teissier quitte le magazine TV *Télé 7 Jours*. Le couple qu'elle formait avec la revue s'étiolait, englué, prétend-elle, dans une routine vieillissante. On pourrait presque la plaindre de s'être ennuyée, elle si intellectuellement dynamique...

Teissier rejoint, à partir du 8 février, *TV Magazine*, vendu comme supplément à certains journaux comme *Le Figaro*, *L'Express*, *Le Progrès*, *Le Dauphiné Libéré* et quelques autres. Sa motivation ? Elle n'est pas difficile à deviner, car la dame est sans surprise : elle a fait le thème astral de Bernard Vereano, directeur de ce magazine. Elle lui a trouvé un profil de gagnant... par le nombre de ses audiences, bien sûr. Elle a aussi détecté chez lui une « convergence de ses étoiles » avec les siennes. Une pluie stellaire pendant un entretien d'embauche, c'est poétique, élégant, et surtout rémunérateur...

« Depuis la création de *TV Magazine*, nous n'avions pas d'horoscope. Robert Hersant n'en voulait pas. Nous nous rendons aujourd'hui à l'évidence : les horoscopes sont très lus », a indiqué à l'AFP Bernard Vereano.

D'universités en magazines, Teissier vagabonde et fait sa propagande avec application.

### La Voisin aussi avait essayé

**P**lus de trois siècles avant Elizabeth Teissier, la Voisin (connue comme « La Poison » au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>) a elle aussi tenté de présenter une thèse en Sorbonne, sur son art divinatoire, ou plutôt ses talents en ce domaine (astrologie, chiromancie, etc.). C'est ce qui fut rappelé le 5 février dernier dans l'émission « Connaissance » de Jacques Pradel sur Europe 1. Encore la Voisin ne se cachait-elle pas derrière une matière de l'enseignement universitaire de l'époque. C'est ce que nous raconte Françoise Hamel, dans son récent ouvrage *La reine des Ténèbres*<sup>2</sup>.

Mais l'histoire n'est, hélas en l'es-pèce, pas toujours un perpétuel recommencement. La Voisin et sa thèse furent rejetés par les universitaires, qui, garants et jaloux du prestige de leur institution, et malgré le contexte intellectuel du moment où la science ne faisait que balbutier, rejetèrent sans ménagement les prétentions de la présomptueuse. Le rationalisme a-t-il vraiment progressé quand on pense à ce qui est advenu il y a deux ans dans les murs de la même université ?

<sup>1</sup> cf. *Science et pseudo-sciences* n° 242 de juin 2000 p. 21.

<sup>2</sup> Roman édité par Plon, 2003, 19 €.

## Panthéon-Assas : Mme Teissier se coince le pied dans la porte

**N**ouvel épisode, un brin réconfortant. Dans notre précédent numéro, nous vous rapportions en page 43 qu'Elizabeth Teissier avait l'intention de professer à l'Université Panthéon-Assas et qu'elle criait déjà victoire à la télévision suisse en affirmant qu'elle avait « *mis un pied dans la porte de l'enseignement universitaire* ».

Malheureusement pour elle, à l'heure qu'il est, madame Teissier a le pied coincé dans la porte et doit invectiver les astres. Car l'université en question ne l'a pas entendu de cette oreille et a refusé catégoriquement de faire entrer l'enseignement d'un art chimérique en son sein.

Le courrier reçu à l'AFIS est clair et rassurant. L'initiative de cours dans cette université relevait d'une initiative de la ville, repoussée par madame la Présidente de l'Université : « *Nous ne souhaitons pas que de pareils faits se renouvellent. D'après nos informations, les projets de cours pour l'an prochain ne sont pas poursuivis par la ville, ce dont Mme le Président de l'Université se réjouit tout particulièrement.* », nous écrit son Secrétaire Général Thierry Credeville.

Elizabeth Teissier ne se le tiendra sans doute pas pour dit. Mais on peut compter sur un front de résistance qui lui rendra le combat difficile.

## L'astrologie plus scientifique que la numérologie ?

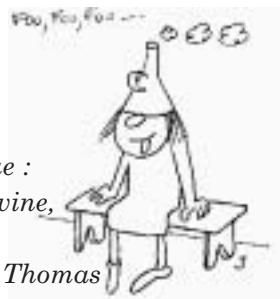
« **P**our chacune des disciplines suivantes, dites s'il s'agit à votre avis d'une science. ». En première position, pas de surprise, la physique est citée par 94% des jeunes de 15 à 25 ans interro-

gés pour le compte du magazine *La Recherche* (décembre 2002) par la société Opinionway. On peut juste s'inquiéter des 6 % restants... Qu'est donc à leurs yeux la physique ? La médecine arrive en 4<sup>e</sup> position, avec 84 % derrière la chimie, la biologie, et presque à égalité avec les mathématiques. Malheureusement, l'astrologie, avec 33 % de réponses positives arrive en 12<sup>e</sup> position, perçue comme plus scientifique que l'écologie, la géographie, ou l'histoire, et à peine moins que la sociologie ou la psychologie. Pour 12 % des personnes interrogées, la numérologie est scientifique. Mais tout n'est pas perdu pour cette « discipline »... Peut-être un jury complaisant de sociologie délivrerait-il bientôt un doctorat à un numérologue vantant sa pratique afin de permettre à cette « science » mal connue de retrouver une place plus honorable, à côté de l'astrologie ?

## Sans commentaire

**R**apporté par l'agence Reuters (9 juillet 2002) : Ulf Buck, un médium aveugle allemand, assure prévoir l'avenir et le caractère de ses clients en tâtant leurs fesses, là où d'autres prétendent lire dans les lignes de la main. « *Le derrière est plus expressif, d'après mon expérience, que les mains* », affirme Buck, qui s'est constituée une clientèle fidèle et confiante dans le village de Melldorf, en Allemagne du Nord.

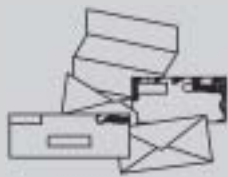
Ont contribué  
à cette rubrique :  
Jean-Paul Krivine,  
Agnès Lenoire  
et Jean-Pierre Thomas







# Lecteurs et internautes



## Contamination passionnelle

**J**e me permets de réagir à l'article « Contamination passionnelle » du *Sciences et pseudo-sciences* n° 254 d'octobre 2002 (auquel je n'avais en théorie plus droit, mon abonnement étant arrivé à échéance avant) écrit par Monsieur Jean Brissonnet (que je remercie au passage d'avoir résolu très gentiment mon problème d'abonnement). Je ne remets pas en cause le fond (même si à mon sens, s'il est légitime de critiquer la diabolisation irrationnelle du nucléaire, il est très important aussi d'insister en même temps sur les précautions et les garde-fous vitaux dont il faut l'envelopper pour éviter de réels dangers), mais plutôt la forme de l'article.

Le moyen utilisé par l'auteur, Jean Brissonnet, pour défendre Georges Charpak, consiste à extraire de l'article de Charlie Hebdo des extraits qu'il met méthodiquement en pièces. Le problème est que l'objet de ces critiques, l'article de Charlie Hebdo, n'est pas présenté entièrement au lecteur (un seul bout de page est scanné).

Ce dernier ne peut qu'approuver les points que Jean Brissonnet remet en cause ; en revanche il ne peut se faire une idée des autres morceaux de l'article qui sont peut-être sensés et justes. En utilisant

le même procédé, je pourrai par exemple n'extraire que la phrase suivante du morceau de l'article de *Charlie Hebdo* qu'il m'est permis de voir sur la page 28, tirée apparemment du livre de Charpak : « avoir peur de la radioactivité est aussi irrationnel que croire en l'horoscope » et être en désaccord avec l'auteur de cette phrase, donc être d'accord avec l'auteur de l'article de *Charlie Hebdo*.

Bref, ce procédé, souvent utilisé d'ailleurs par les médias, qui n'extraient que des images pour appuyer un point de vue, est un peu déloyal pour le lecteur. A tel point qu'il produit presque l'effet inverse à celui désiré (ce fut en tout cas mon sentiment après sa lecture : je me suis pris tout à coup à me méfier autant de Jean Brissonnet que de M. Fischetti. Quel dommage tout de même !).

Au plaisir de vous lire à nouveau (puisque je me réabonne).

Vincent Marot (Mérignac)

*En clair, vous me reprochez de n'avoir tiré de l'article de Fischetti que les points négatifs et de ne pas avoir commenté les éléments qui vous semblent « sensés et justes ». Vous auriez pu être plus précis et me citer ces derniers, car je viens de relire à l'instant même l'article concerné et je n'y trouve vraiment rien qui vaille le peine d'être exposé favorablement. D'autre part, ce n'est pas moi qui ai écrit l'article*



*initial, je n'ai fait qu'en relever les inexactitudes et j'ai pris soin de donner ses références, laissant ainsi à chacun la possibilité d'une lecture plus complète. Par ailleurs, je n'ai répondu à l'article de Fischetti que parce qu'il comporte des contre-vérités scientifiques qui ne peuvent pas rester sans rectification. Vous remarquerez que je n'ai pas réagi lors de l'attaque ignoble de Michel Polac, qui, lui, ne prétendait pas s'appuyer sur des arguments scientifiques. J'ai fait confiance aux lecteurs de Charlie-Hebdo pour juger par eux-mêmes du bien-fondé de traiter de nazi un ancien résistant déporté et rescapé de Dachau. J'avais raison, beaucoup d'entre eux ont écrit à Georges Charpak pour manifester leur honte et leur désaccord. Comme seul exemple d'élément dont je ne parle pas et qui vous semble au débit de Charpak, vous citez, la phrase : « avoir peur de la radioactivité est aussi irrationnel que croire en l'horoscope ». Je suis désolé de vous contredire, mais cette affirmation est parfaitement correcte. Votre réaction, bien compréhensible, vient du fait qu'à force de désinformation, le mot « radioactivité » est devenu synonyme incontestable de « danger ». Ce qui est faux ! Il est même probable que sans la radioactivité nous ne serions pas là, vous et moi, à deviser sereinement par ordinateur interposé, car c'est sans doute en grande partie grâce à elle qu'on est passé de la cellule initiale à « l'homo sapiens de saint Trop » (comme dit Jean Ferrat). Seriez-vous scandalisé si je vous disais qu'« avoir peur de l'oxygène est aussi irrationnel que croire en l'horoscope » ? Et pourtant, si on vous obligeait à vivre dans une atmo-*

*sphère très fortement enrichie en oxygène, vous ne survivriez pas longtemps. La radioactivité n'est pas plus un danger que l'oxygène, l'alcool ou la vitesse. C'est l'excès ou l'utilisation aberrante qui sont dangereux. Cessons de confondre « radioactivité » et « électronucléaire ». C'est un autre débat, dont l'issue n'est pas évidente mais qui ne peut se faire que si cesse le terrorisme intellectuel de certains groupes et que peut s'effectuer le plus objectivement possible l'information des citoyens.*

*Je suis tout prêt à participer avec vous à ce débat si les lecteurs de Science et pseudo-sciences le souhaitent.*

*Jean Brissonnet*

## Besoin de croire

Avec votre site, des heures de bonne lecture en perspective... même si, vous traitez de la forme, en oubliant que, parfois contre leur propre gré, les gens ont besoin de croire en « autre chose ». Le « new-age » serait-il un communisme moderne ?

[ste.la@free.fr](mailto:ste.la@free.fr)

## Vous, les médecins bardés de diplômes

Il est facile de critiquer les médecines dites douces lorsque la médecine « normale » n'est pas capable de reconnaître ses erreurs et son incompétence sur certains sujets. Problèmes d'asthme et d'allergie en contre-réaction au BCG quand même obligatoire, problème avec les vaccinations contre les hépatites. Sans parler des gens que les médecins traînent de service en service pour cacher des erreurs

dites médicales (ablation d'ovaires lors d'accouchement difficile et nourriture de la CLIENTE par des hormones ou autres, sans aucun suivi par des gynécos digne de ce nom). Réponse « idiot » de médecin officiel, celui-ci, à une patiente déprimée : « *changez de vie !* », alors que cette dame est mariée, a un enfant et que la déprime venait d'un employeur lourdingue et d'une grosse fatigue post-natale.

Votre site traite de tous les sujets qui dérangent, c'est bien, mais il faudrait peut-être y mettre un peu d'ouverture d'esprit ce que vous, les médecins bardés de diplômes, n'êtes pas encore en état de faire.

M. Gache

*Si j'ai bien compris, vous nous faites deux reproches : notre défense de la médecine scientifique en opposition à la médecine dite douce, et notre manque d'ouverture d'esprit.*

*Il suffit pourtant de constater, en tant que patients, que c'est bien la médecine officielle, avec tous les défauts qu'elle recèle en tant qu'activité humaine, qui nous emmène vers la guérison de maladies graves et qui nous assure une longévité de plus en plus grande. Pour admettre cela, il faut bien évidemment se placer sur le plan du rapport bénéfice-risques, et l'envisager sous l'angle de la collectivité.*

*L'exemple des vaccinations est frappant à ce titre. Le niveau individuel ne peut y gérer l'intérêt de la collectivité, sous peine de faire tomber tout bénéfice sanitaire. Et c'est bien tous les individus qui en pâtiraient en retour.*

*Il ne suffit pas de nous accuser de manque d'ouverture d'esprit, il faut aussi réfléchir aux conséquences de*

*cette ouverture d'esprit sur l'état sanitaire d'un pays. Supprimer une attitude médicale (vacciner) ou en privilégier une autre, dite douce, peut mener toute une population à la régression de son état de santé.*

*Alors oui pour l'ouverture d'esprit, mais sur des réflexions menées sur le long terme et dépassant le seul cadre de l'individualité.*

*Quant à votre description du milieu médical, surtout si on prend l'exemple de l'accouchement pendant lequel on enlève les ovaires à une patiente, c'est tout simplement la description de la boucherie du coin de la rue. Pourquoi à votre avis les femmes et le milieu médical se mobilisent-ils autant pour empêcher qu'on ferme les maternités?*

*Parce qu'elles ne sont pas les abattoirs que vous décrivez et qu'on s'y sent plutôt bien !*

Agnès Lenoire

## **Au nom de la science, tout peut-il être permis ?**

Très brièvement, je trouve votre démarche très importante et nécessaire à condition que vous remettiez également La Science elle-même en question de temps en temps. Il ne s'agit pas que d'opposer la Science aux mythes, croyances et autres médecines... Lorsque vous mettez en cause les laboratoires homéopathiques par exemple, qu'en est-il des autres laboratoires ? > Et lorsque vous dénoncez à juste titre la tauromachie, le sort des animaux de laboratoire est-il plus enviable ? Est-ce qu'au nom de la Science tout peut être permis ?

Quélou Parente



## Sciences Physiques

# Sornettes sur Internet

Jean Gunther

**N**ous poursuivons cette rubrique en nous intéressant à de mystérieux phénomènes supposés témoigner de relations insoupçonnées entre l'Homme et la Nature.

### Les réseaux Hartman

L'existence de subtiles relations entre tel point du globe, telle orientation, et la santé ou le bien-être humain apparaît dans la littérature pseudo-scientifique sous les formes les plus diverses. On parle de « géobiologie », de « stress géopathique » et on assimile parfois les points singuliers aux points d'acupuncture de la Terre.

Commençons par les « réseaux Hartman ». Le Dr. Ernst Hartmann (1915 - 1992), médecin allemand, a « établi » que la Terre était parcourue par des réseaux formant une grille rectangulaire d'un pas de 2 mètres environ. Les « parallèles » de cette grille véhiculent une énergie « chaude », assimilable au « Yang » chinois, les « méridiens » une énergie « froide » assimilable au « Yin ». L'intersection des barreaux de la grille définissent des points particuliers où une station prolongée pourrait nuire au sommeil ou provoquer des troubles de santé.

Le Dr Hartmann a eu beaucoup d'audience avec ses réseaux, dont on entend périodiquement parler. On nous précise bien qu'aucun instrument scientifique ne les détecte, seuls les moyens du radiesthésiste (baguette ou pendule) y sont sensibles.

### Des réseaux concurrents

Le succès de ces réseaux a conduit à proposer d'autres réseaux, soit concurrents, soit en interaction. Les réseaux « Curry » sont diagonaux, au pas de 3 mètres environ. Selon les sources, leur action se manifeste seule ou en renforcement avec les réseaux Hartmann. Les champs « Peyré » ont un pas double des réseaux Hartmann. Les champs « Romani » (du nom de Lucien Romani, physicien français décédé dont les dérives pseudo-scientifiques ont été largement diffusées en leur temps) ont au contraire un pas moitié. Le système « Benker » serait un réseau tridimensionnel, cubique, au pas de 10 mètres.

D'autres lignes, ne formant pas de réseaux, parcourent le globe. Les « lignes noires », d'une grande irrégularité, véhiculent une énergie négative liée au « sha » du « feng-shui » chinois (voir plus loin) ou correspondent à un défaut d'« orgone »<sup>1</sup>. Les ligne « Ley » parcourent le globe en liaison avec des lieux de culte humains, en particulier les pierres dressées. Leur influence serait bénéfique.

<sup>1</sup> Voir notre rubrique dans le numéro 255.

## Des ondes évanescentes

Certains phénomènes connexes se manifestent. Par exemple, les « ondes Schumann » seraient des ondes électromagnétiques naturelles de même fréquence que les variations électriques du cerveau. Leur influence expliquerait les malaises du décalage horaire des voyageurs aériens. On nous apprend que la NASA aurait amélioré le confort de ses cosmonautes en plaçant dans les véhicules spatiaux des générateurs artificiels d'ondes « Schumann ». Par curiosité, signalons que la consultation du site documentaire de la NASA n'en fait apparaître nulle mention. La question directement posée à la NASA ne génère nulle réponse. On voit là un exemple du mensonge systématique des promoteurs de ces idées lorsque la simple affirmation sans preuve ne leur semble pas suffire.

Bien entendu, ces ondes et réseaux, bénéfiques ou maléfiqes, sont gravement perturbés par les activités humaines. Les champs électromagnétiques générés par les lignes de transport de force, les émetteurs radio, les téléphones portables, interfèrent avec ce bel ordre naturel et préparent pour l'Homme les pires maux. Les circulations d'eaux souterraines jouent aussi un rôle, ce qui est bien normal puisque la radiesthésie est supposée les détecter.

Le « feng-shui » est une vieille croyance chinoise gouvernant l'implantation des bâtiments, leur orientation, l'endroit choisi pour dormir. Ces méthodes seraient encore largement utilisées dans la Chine contemporaine. Les divers réseaux, champs et lignes découverts en Occident ne demandent qu'à conforter ces croyances.

## Où s'arrêter dans l'élucubration ??

Pour conclure ce très bref survol, citons in extenso un morceau de bravoure :

*« 80% de toute l'eau est négative, dans le sens que son énergie tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Au contraire l'énergie de l'eau qui guérit tourne dans le sens des aiguilles. Le volume, le mouvement, le contenu en sels minéraux de l'eau de mer lui assure un pouvoir guérisseur et stabilisant sur l'être humain. Plus l'eau est profonde, plus grandes sont les zones qui sont influencées. Le corps humain réagit comme une batterie qui est soit chargée par un courant d'énergie positive ou déchargé par un courant d'énergie négative »*

On reconnaîtra dans tout cela<sup>2</sup> les thèmes généraux des parasciences : utilisation des mots de la science (champs, magnétisme, électricité, énergie), sans bien sûr en employer les méthodes ; appel aux croyances exotiques ou au savoir des civilisations anciennes ; holisme primaire (l'homme est indissociable de l'Univers, tout ce qui s'y passe l'influence) ; thème de l'astrologie ; assimilation de la Terre à un être vivant ; liens avec le « New age » ; exploitation des peurs liées aux objets techniques dont le fonctionnement fait appel à des radiations imperceptibles aux sens etc. ■

<sup>2</sup> Sites consultés :

<http://www.windwatrcanada.com/fsfeatures.htm>

<http://perso.republica.fr/renaud91/en/harmfulEnergies.html>

<http://www.crystalinks.com/grids.html>

[http://www.visi.co.za/argief/emr\\_2.html](http://www.visi.co.za/argief/emr_2.html)

<http://www.alexklouda.com/gs.htm>

# Des nouvelles de l'association



## A nos adhérents

Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas de nous adresser votre cotisation pour 2003, toujours fixée à 15 €, et exigible au 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile. Nous ne manquerons pas ainsi de vous adresser nominativement votre convocation à l'**Assemblée Générale de l'AFIS**, prévue le **samedi 24 mai prochain** (le lieu vous en sera précisé ultérieurement).

Si pour participer activement au fonctionnement de l'association, vous avez envisagé de faire acte de candidature au Conseil d'Administration, nous espérons que vous avez pensé à le faire avant le 24 février 2003, délai de rigueur annoncé dans le n° 255 de *SPS*.

Toute question que vous souhaitez voir porter à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale doit également être transmise au Conseil d'Administration, **avant le 10 mai 2003**. Tout peut être transmis par courrier postal ou électronique.

## Le comité AFIS nantais en action

Le salon « Natura », consacré au bien-être et à l'habitat s'est tenu à Nantes-Rézé à partir du 7 février. Fin janvier dernier, le comité AFIS nantais, animé par Michel Naud<sup>1</sup>, lançait un communiqué, qui, tout en souhaitant le succès à ce salon, invitait les visiteurs à ne pas « *laisser leur esprit critique au vestiaire de l'entrée* ».

*« [...] A n'en pas douter, la vague " BIO " permettra encore une fois de porter la fréquentation de cette manifestation vers de nouveaux sommets.*

*L'aspiration « BIO » à elle seule mériterait débat. S'appuyant sur l'exaspération légitime des populations devant les scandales en matière de sécurité alimentaire, la charte « BIO » s'appuie essentiellement sur une proclamation de foi (injustifiée et injustifiable) en la supériorité de tout ce qui est « naturel » sur ce qui serait « artificiel ». [...]* »

*« En marge de ce salon, plusieurs entreprises pseudo-scientifiques, si ce n'est charlatanesques, tentent également de séduire un public de fait plus réceptif que celui des salons de l'habitat plus traditionnels (« géobiologie », traqueurs de champ magnétique, pseudo-médecines fantaisistes, voire parfois potentiellement dangereuses). [...] Chacun trouvera nombre de candidats*

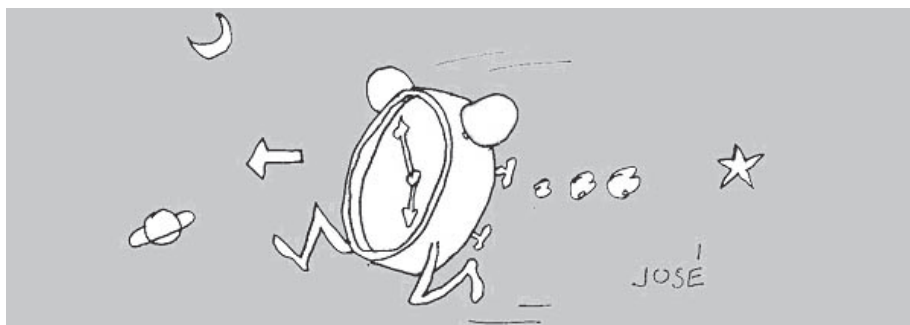
*Suite des nouvelles de l'Association page 56*

<sup>1</sup> mn@ouestfonderie.com

# Les chroniques de l'Hyper-Paranormal

José

## La fin des temps



*« Plus on va vite, moins on vieillit. »*

**F**ernand Raynaud avait glissé cette phrase dans un de ses monologues pour faire rire son public. Il évoquait le trop fameux paradoxe du voyageur de Langevin, si connu qu'il a perdu un peu de son charme magique. Ce paradoxe est une application directe d'une formule de Lorentz, pas très compliquée, maintes fois vérifiée, mais qui vous sera épargnée dans ce petit texte.

Un voyageur de Langevin, c'est celui qui s'éloigne d'un point fixe et qui y revient, ou celui qui « tourne autour ». Plus la vitesse est élevée, plus le résultat est amusant. Malheureusement, il n'est pas toujours facile de prouver que ce n'est pas le point fixe qui voyage, et le voyageur qui ne bouge pas. On en discute encore durement soixante-dix ans après que monsieur Langevin a écrit son petit gag. Après tout, il a bien fallu une vingtaine de siècles pour savoir qui, de la Terre ou du Soleil, tourne autour de l'autre. Et les astrologues hésitent toujours...

Fernand Raynaud aurait pu reprendre à son compte ce petit scénario que les physiciens utilisent parfois pour décontracter leur auditoire. Un chasseur arpente la prairie, son chien gambade autour de lui en remuant la queue : le bout de la queue du chien vieillit moins vite que le chien, qui vieillit moins vite que le chasseur, qui vieillit moins vite que la prairie.

C'est d'une simplicité biblique, si on admet que la bible est simple.

Première constatation, tous ces éléments, qui ne vieillissent pas à la même vitesse restent contemporains. Le bout de la queue du chien ne survivra pas au chien, lorsque Dieu le rappellera à lui. Tout ce que l'on peut dire, c'est que les atomes du bout de la queue du chien « vibrent » moins vite que les autres. Un atome, c'est une petite horloge qui ne s'occupe pas



de ses voisins, comblant de bonheur les physiciens, toujours avides de mesurer tout et n'importe quoi.

Deuxième constatation, dans ce beau scénario, le point fixe, c'est la prairie. Parce qu'elle est là pour ça. Malheureusement, la prairie tourne avec la Terre autour du Soleil à une vitesse (une trentaine de kilomètres par seconde) dix mille fois plus élevée que le bout de la queue d'un chien, même bourré de sucre.

Si on prend le Soleil comme point fixe, la planète Mercure vieillit moins vite que Vénus, qui vieillit moins vite que la Terre, qui vieillit moins vite que Mars etc. Et comme le système solaire, au bord de notre Galaxie, tourne avec elle, il vieillit moins vite que le centre de la Galaxie.

Cette débauche de rotations ne change rien à notre histoire de chasseur, accroché à sa prairie. Bien entendu, toutes ces vitesses sont insignifiantes par rapport à celle de la lumière, et il faut attendre des centaines d'années pour que les aiguilles de nos petites horloges disséminées dans l'univers n'indiquent plus exactement la même heure.

Où est le paranormal là dedans ? Einstein avouait qu'il s'était parfois imaginé à cheval sur un photon. A la vitesse de la lumière, la formule de Lorentz, formelle, aurait enchanté Fernand Raynaud : on ne vieillit pas par rapport au point de départ. A bord d'un photon, la montre-bracelet s'arrête. Quand il s'écrase dans un télescope, le photon qui est parti il y a quinze milliards d'années de la station service d'origine, ne sait même pas qu'il a voyagé. Si vous n'y croyez pas, vous pouvez dire que ce n'est pas le temps qui se raccourcit mais, en fait, les horloges qui ralentissent. Et vous expliquerez à votre fils que c'est « étudié pour »... ■

---

## Des nouvelles de l'Association

(suite de la page 54)

*à la reconnaissance médicale avec les usuels traitements dont l'innocuité n'a d'égale que l'inefficacité thérapeutique (à l'effet placebo près qu'il ne faut jamais négliger). »*

Le communiqué fait ensuite allusion aux « *acharnés de l'anti-vaccination [qui] évoqueront avec nostalgie les « équilibres naturels » que les vaccinations viendraient perturber [...]* » Mais « *la loi de la nature est essentiellement la survie des plus forts, des mieux armés (par leur constitution génétique, par l'environnement dans lequel ils vivent) et l'élimination impitoyable des faibles, des inadaptés.*

*Est-ce cela que nous souhaitons ? [...] ».*

Non ! Merci au comité de Loire Atlantique d'avoir posé si clairement cette question. ■



# SCIENCE

## *... et pseudo-sciences*

L'Association Française pour l'Information Scientifique se donne pour but de promouvoir la science contre ceux qui nient ses valeurs culturelles, la détournent vers des œuvres malfaisantes ou encore usent de son nom pour couvrir des entreprises charlatanesques. La science ne peut résoudre à elle seule les problèmes qui se posent à l'humanité, mais on ne peut les résoudre sans faire appel à la méthode scientifique. Les citoyens doivent être informés des progrès scientifiques et techniques et des questions qu'ils soulèvent, dans une forme accessible à tous et sans tenir compte de la pression des intérêts privés. Ils doivent être mis en garde contre les fausses sciences et ceux qui dans les médias leur prêtent la main par intérêt personnel ou mercantile.

Au travers de sa revue *Science... et pseudo-sciences*, elle veut :

- retenir dans l'actualité scientifique et technique un certain nombre de faits pour en considérer d'abord la signification humaine ;
- diffuser une information scientifique constituée de nouvelles d'actualité dans toutes les branches de la recherche, dans un langage accessible à tous ;
- dénoncer sans réserve les marchands de fausses ou de pseudo-sciences (astrologie, soucoupes volantes, sectes, "paranormal", médecines fantaisistes) et les charlatans malfaisants pourvoyeurs de l'irrationnel ;
- défendre l'esprit scientifique contre la menace d'un nouvel obscurantisme.

Elle se veut indépendante des groupes de pression afin d'éviter toute concession au sensationnalisme, à la désinformation et à la complaisance pour l'irrationnel.

### **Calendrier de parution de *Science et pseudo-sciences***

*Cinq numéros par an. Calendrier indicatif.*

Mars (date limite de réception des articles : 1<sup>er</sup> février)

Mai (date limite de réception des articles : 1<sup>er</sup> avril)

Août (date limite de réception des articles : 1<sup>er</sup> juin)

Octobre (date limite de réception des articles : 1<sup>er</sup> septembre)

Décembre (date limite de réception des articles : 1<sup>er</sup> novembre)

*Les articles signés n'engagent pas nécessairement le point de vue de la rédaction.*

# *Science et pseudo-sciences*

## Sommaire du n° 256

Editorial : Eve, Raël et les médias ( <i>Bertrand Jordan</i> ) . .	2
Du côté de la science . . . . .	6
L'effet Barnum ( <i>François Filiatrault</i> ) . . . . .	10
Antennes relais et téléphones portables : rumeurs et réalités ( <i>Elie Volf</i> ) . . . . .	13
Cours d'astrologie : deuxième leçon ( <i>José</i> ) . . . . .	17
Des astres à la Bourse ( <i>Jean-Pierre Thomas</i> ) . . . . .	19
Elizabeth Teissier recule et se protège ( <i>Laurent Puech</i> ) .	23
L'affaire Bogdanoff ( <i>Agnès Lenoire</i> ) . . . . .	25
Allan Kardec et le spiritisme ( <i>Jacques Poustis</i> ) . . . . .	27
Les tables tournantes de Victor Hugo à Jersey ( <i>Michel Rouzé</i> ) . . . . .	36
Livres et revues . . . . .	40
Petites Nouvelles . . . . .	47
Lecteurs et internautes . . . . .	49
En sciences physiques, sornettes sur Internet ( <i>Jean Gunther</i> ) . . . . .	52
Nouvelles de l'association . . . . .	54
Les chroniques de l'Hyper-Paranormal ( <i>José</i> ) : la fin des temps . . . . .	55